

[Le Servizio Informazioni del Vaticano \(SIV\) ou Sapinière Services spe du Vatican](#)

Il y a quelques temps déjà nous avons entendu parler des services secrets du Vatican. Pour les uns le service s'appelait la Sapinière et pour les autres le SIV.

Pour ma part, je peux confirmer l'existence de ces services spéciaux mais je ne comprends le silence médiatique sur les buts et actions de ces mêmes services spéciaux. Surtout qu'ils agissent comme les autres services spéciaux mais toujours dans un esprit Chrétien. Il faudrait que ce sujet soit abordé de manière très claire afin de ne pas faire d'amalgame à ce sujet important et intéressant.

Pourquoi pas une émission à ce sujet ?

Très cordialement

Frater

Source : <http://icietmaintenant.fr/SMF/index.php?topic=7459.0>

La Sapinière (Sodalitium Pianum en latin) est le nom donné à un réseau de renseignement du Vatican, mis en place par Monseigneur Umberto Benigni sous le pontificat de Pie X (1903-1914). Ce réseau secret, révélé par l'historien Émile Poulat, visait principalement à l'espionnage de catholiques soupçonnés de « modernisme ».

Quoique désavoué par Benoît XV, le réseau poursuivit son activité jusqu'aux années de la seconde après-guerre [1].

Historique

L'histoire contemporaine du catholicisme est encore difficile à écrire. Les archives vaticanes viennent de s'ouvrir pour la période qui va de 1846 à 1878. Celles du diocèse de Québec sont accessibles jusqu'à l'an de grâce 1869. La vénérable Histoire de l'Eglise fondée par Fliche et Martin s'arrête à 1878 et, d'ailleurs, le volume du chanoine Roger Aubert sur Pie IX fit quelque bruit lors de sa parution en 1952. La "Nouvelle Histoire de l'Eglise" publiée aux Editions du Seuil ne dépasse pas encore 1848. Des travaux solides commencent à paraître sur l'époque de Léon XIII (attitude des évêques français devant la République naissante, A.C.J.F., abbé Lemire), mais de grandes questions du pontificat restent encore mal éclairées. Et lorsqu'on aborde Pie X, on a le choix entre l'hagiographie la plus échevelée, ranimée par une canonisation récente, et les écrits plus polémiques qu'historiques, autour de Merry del Val, par exemple. Il faut du courage et de la patience à Emile Poulat pour s'attaquer à des problèmes d'après 1900. Il a publié une édition de la vie d'Alfred Loisy par Sartiaux et Houtin qui, tant par le texte inédit que par les notes, est devenu un instrument de travail essentiel pour l'étude du catholicisme au 20e siècle. Son édition du journal de l'abbé Calippe (1902-1903), document éclairant la mentalité d'un certain clergé, est enrichie d'une longue introduction qui pose les problèmes sociaux en termes neufs. L'auteur a aussi donné le premier tome d'une histoire du modernisme où la richesse de l'information le dispute à la finesse de l'analyse. Il s'est attaqué avec un bonheur égal à un autre problème, brûlant entre tous, dans Naissance des prêtres ouvriers, ouvrage paru en 1965. Le dossier richement présenté et commenté qu'il nous offre ici s'inscrit dans la suite de ses travaux consacrés à éclairer l'histoire contemporaine du catholicisme et relève de la même méthode. Son objectif est de comprendre et non de juger. Avec autant de patience que de perspicacité il démontre, décrit, éclaire. L'avant-propos de ce

livre mérite une lecture attentive: on y trouve un acte de foi dans l'histoire contemporaine, en même temps que des conseils de méthode, voire d'éthique, que les historiens de la religion gagneraient à méditer. Dans ce gros livre de plus de six cents pages, l'auteur retrace, grâce aux archives du groupe, l'histoire de La Sapinière, organisation secrète vouée à la défense des intérêts intégristes dans la catholicité entre 1909 et 1921. Il ramène le mouvement à des dimensions modestes, soit une poignée de fidèles. Mais c'est l'étude de l'esprit du groupe qui nous instruit au plus haut point sur la vision du monde des catholiques "orthodoxes" du temps. A l'occasion, l'auteur brosse avec beaucoup d'objectivité un pénétrant portrait du chef de l'organisation, Mgr Benigni (p. 178-179). Plus loin, il résume comment Benigni se représente la société, à savoir: "l'affrontement idéologique et stratégique de trois partis: bleu (les libéraux), rouge (les socialistes), et blanc (les cléricaux); le second engendré par le premier, qui se refuse à voir qu'il n'a de salut hors du troisième. S'y ajoutent deux teintes intermédiaires: les lilas (les conservateurs, réserve du libéralisme), orange (les démocrates, fourriers du socialisme)". On n'a jamais jusqu'ici tenté de cerner d'aussi près la nature déroutante de ce catholicisme intransigeant et intégral qui triomphe sous le pontificat de Pie X. Le caractère antimaçonnique et antisémite de la croisade de Benigni est aussi souligné au passage. L'auteur insiste sur le fait que La Sapinière n'est pas un corps étranger au sein du mouvement catholique: il en est un produit naturel (. . .) " (p. 69). Contrairement à une légende tenace, Benigni peut compter sur le soutien et la sympathie continus du pape Pie X. Le phénomène s'inscrit dans "cette longue période de l'Eglise en état de siège, qui s'étend entre l'Eglise en état de mission dont on parle tant aujourd'hui et l'Eglise en état de chrétienté dont commence seulement à disparaître la nostalgie" (p. 79). L'auteur en vient à poser la question capitale : "cet intransigeantisme n'aura-t-il été qu'un moment historique ou possède-t-il une valeur essentielle" (p. 81)? Cet ouvrage qui met à jour des documents inédits et propose des explications nouvelles intéressera les lecteurs canadiens. L'intégrisme des intellectuels ne semble pas avoir poussé au Canada français de branches solides, mais l'esprit général dont il procède a trop imprégné la mentalité religieuse jusqu'à nos jours, pour que ce livre ne nous apprenne beaucoup sur le monde dont nous sortons à peine.[2]

La papauté, une des plus anciennes institutions du monde, a toujours joué un double rôle : autorité spirituelle et religieuse, certes, mais aussi acteur incontournable de la scène politique internationale. Et c'est justement pour asseoir cette puissance politique qu'est fondé en 1566, sur l'ordre de Pie V, le service d'espionnage du Vatican : la Sainte Alliance - à laquelle vient s'ajouter en 1910 un département de contre-espionnage, le Sodalitium Pianum. Bien que le Saint-Siège ne reconnaisse toujours pas officiellement son existence, elle a œuvré dans l'ombre au cours des cinq derniers siècles, faisant assassiner des rois, finançant des coups d'Etat, soutenant des dictatures, créant nombre de sociétés secrètes chargées d'éliminer des opposants, aidant à l'évasion de criminels nazis, provoquant des faillites financières et nouant des relations occultes avec la mafia et les trafiquants d'armes. Comme le résume très bien Paluzzo Paluzzi, plus haut dirigeant de la Sainte Alliance au milieu du XVIIe siècle : " Si le pape ordonne de liquider quelqu'un pour défendre la foi, on le fait sans poser de questions. Il est la voix de Dieu, et nous, son bras exécuteur. " Grâce à des recherches extrêmement documentées qui détaillent cinq siècles d'histoire, Eric Frattini nous livre une enquête exclusive sur la " face cachée " de la papauté - des révélations qui font froid dans le dos[3].

Bibliographie

Émile Poulat, Intégrisme et catholicisme intégral, Paris, Casterman, 1969.
David Alvarez, Les espions du Vatican : espionnage et intrigues de Napoléon à la Shoah, 2002.

David Alvarez et Robert A. Graham, Papauté et espionnage nazi, 1939-1945, 1997.
Gérard Bavoux, Le porteur de lumière - Les arcanes noirs du Vatican, Paris, Pygmalion, 1996.
La sainte alliance - Histoire des services secrets du Vatican, Eric Frattini Alex Lhermillier (Traducteur) , Nelly Lhermillier (Traducteur) Broché Paru le: 04/10/2006 Editeur : Flammarion ISBN : 2-08-068932-0 EAN : 9782080689320

Liens externes

Renseignement et religion : histoire de l'espionnage au Vatican

<http://www.sodalitium.eu/>

http://www.virgo-maria.org/articles_HTML/2006/010_2006/VM-2006-10-24/VM-2006-10-24-A-00-Mgr_Ducaud-Bourget_sur_la_sapiniere.htm

Voir aussi

Liste des services de renseignements

Notes et références

↑ témoignage de Yves Congar o.p., Journal d'un théologien CERF

↑ POULAT, EMILE, Intégrisme et catholicisme intégral. Un réseau secret international antimoderniste: "La Sapinière" (1909- 1921). Casterman, Paris, 1969, 626 p.

↑ La sainte alliance - Histoire des services secrets du Vatican, Eric Frattini, Editeur : Flammarion, ISBN : 2-08-068932-0

La Sapinière, mère sournoise de l'Opus Dei ?

Sodalitium Pianum dit aussi la Sapinière était un réseau d'espionnage et de délation regroupant prêtres, religieux et laïcs. Fondé en 1909 par Umberto Benigni, prélat à l'antisémitisme notoire[24] qui, une fois désavoué par Benoît XV, se tournera vers le fascisme. Sodalitium Pianum fut dissout en 1921 mais on trouvera les traces de son exercice jusque 1946.

Remplacé en 1985 par le **S.I.V Servizio Informazioni del Vaticano**, fort de 120 membres de l'Eglise Catholique et 275 civils répartis dans le monde entier et disposant de crédits illimités du Vatican. Ils disposent de 14 points d'appui et d'infrastructures dans le monde entier et disposent de leur propre moyens de communications ultrasophistiqués. Ils disposent de 2 moyens aériens type falcon baptisé Pio1 et Pia2.

Ils sont actuellement très actifs dans les moyens de communication de presse et de télévision, proche souvent de gouvernement ou conseiller de grandes structures internationales. Ils disposent de plus de 12000 "honorables correspondants" souvent identifiés par leurs "confessions".

Ils maîtrisent avec leur 7 départements tous les secteurs, militaires, politique, médicaux, sociologique, religieux.

Ils ont 4 types de classement de sécurisation de documents dont le plus haut niveau est le CTS.

Ils disposent de passeports diplomatiques souvent de l'Otan ou du Vatican et disposent d'une flotte de véhicules impressionnante.

A Rome leur centre d'interception électronique baptisé le "cercle" est un des plus performants d'Europe.

Ils ont des correspondants avec tous les services de renseignement du monde y compris au Mossad ou dans les pays arabes.

Il est surtout impressionnant de constater leur type de dossier et d'évaluation précise comme la surveillance du G10 ou des sections comme "témoins de Jehova" ou le dossier des "francs maçons" ou encore celui des "légionnaires du Christ" etc... Ils ont des biographies sur tous les acteurs politique ou publics ils ont accès aux archives des mormons (absolument fabuleux d'ailleurs puisqu'ils achètent dans le monde entier tous les extraits d'acte de naissance des tous les citoyens du monde).

Plus de précisions:

Ils ont rejoint le réseau UKUSA en 2001.

Ils ont intégré le GWAN internet pour pouvoir établir leur réseau COMINT et SIGINT. Leur système crypté s'appelle GIGSTER et leur système principal de distribution s'appelle CHRISTDEALER anciennement STREAMLINER.

Ils ont l'accréditation ECHELON 3. (devant la France, l'Allemagne ...)
Ils disposent d'une gamme complète d'enregistreurs, de démultiplexeurs de scanners et de processeurs conçus principalement pour traitement des signaux européens de type CEPT.
Leur cellule de travail s'appelle E-1 ET E-3.

Leur type d'analyseur est alimenté par le réseau SONET (réseau optique synchronisé) et le balayeur s'appelle SNAPPER.

Ils ont installé depuis l'élection du dernier pape plusieurs antennes d'interception sur les dômes du Vatican du type COBRA ou COPPERHEAD ou STARQUAKE pour leur système AST. Leur console est du nom d'ELVIRA.

Ils ont 2 fournisseurs en matériels RHYOLITE ET IDEAS.

Ils disposent depuis peu d'un détecteur et analyseur d'activité vocale de type CRIM modèle TE464375-1.

Le Vatican a que de nombreux donateurs qui donnent 1 % de leur salaire net au Vatican comme Madonna, Arnold Schwarzenegger , Tom Cruise, mais aussi Mandela, etc...

**Voici donc un très bon travail du SIV :
Accord entre l'Etat Français et le Vatican.**

Ce ne devrait pourtant être un secret pour personne puisqu'un "communiqué technique" publié par le quai d'Orsay ce même jeudi 18 décembre 2008 a annoncé urbi et orbi que " cet accord a pour objet de reconnaître la valeur des grades et des diplômes canoniques (théologie, philosophie, droit canonique) ou profanes [toutes les autres disciplines] délivrées par les établissements d'enseignement supérieur catholiques reconnus par le Saint-Siège et de faciliter les différents cursus universitaires "

Source : "Journal LA CROIX"

Pour le recrutement de sources c'est idéal....

Internet - Qui modifie Wikipedia ? La CIA et le Vatican...

WikiScanner, un nouveau service sur le Web, permet d'identifier ceux qui modifient les articles de la célèbre encyclopédie en ligne. Avec de nombreuses surprises... Le service révèle que la CIA, le Vatican ou l'Eglise de Scientologie en sont des "collaborateurs" réguliers.

La suite ici : <http://tf1.lci.fr/infos/high-tech/0,,3523227,00-qui-modifie-wikipediay-cia-vatican-.html>

Du Vatican à la Scientologie, il n'y a qu'une connexion Internet apparemment.

Tom Cruise : Mission : impossible III, de J.J. Abrams.

Tom Cruise redevient l'audacieux et virtuose **agent secret** Ethan Hunt dans Mission : Impossible 3 (dites M : i III), une superproduction qui sort sur les écrans du monde entier mercredi 3 mai. L'acteur star d'Hollywood, également co-producteur du film, y interprète ce rôle principal en compagnie de Ving Rhames, Philip Seymour Hoffman et Michelle Monaghan, sous la direction de J.J. Abrams, producteur réalisateur des séries télé Lost et Alias. Cahier des charges oblige pour ce genre de film d'action à grand spectacle qui a englouti un budget de 150 millions de dollars, le spectateur recevra -- comme dans les deux précédents opus de la saga réalisés par Brian De Palma et John Woo -- sa dose attendue de cascades, bagarres, courses-poursuites, trafics, manipulations et rebondissements en tous genres **au milieu de décors somptueux, dont le Vatican**. Le tout sans oublier les bluffs antes démonstrations de haute technologie au service de l'espionnage moderne ni bien entendu la célèbre musique créée il y a une quarantaine d'années, pour la série télé originale, par le compositeur Lalo Schifrin. Tout juste notre agent de la CIA sera-t-il cette fois-ci encombré en plus d'une future épouse et de quelques états d'âme dûs notamment aux complications qu'entraîne ce métier dans la vie de couple.

Source : <http://www.republique-des-lettres.fr/1202-tom-cruise.php>

Tom Cruise et le Vatican : un hasard de plus ?

Militia Sanctae Mariae est une des antennes du SIV dans le monde, intéressante cette structure !

Pour les réunions importantes du S.I.V elles se font toutes à la même adresse : au «Salesianum » à Rome (via della Pisana,111).

Voici le réseau et l'implantation du Vatican dans le Monde

Même certains gouvernements ne possèdent pas ce genre d'"Observateurs"...

RELATIONS BILATÉRALES ET MULTILATÉRALES DU SAINT- SIÈGE

Le Saint-Siège entretient des relations diplomatiques avec les pays suivants:

1. Afrique du Sud
2. Albanie
3. Algérie
4. Allemagne
5. Andorre
6. Angola
7. Antigua-et-Barbuda
8. Argentine
9. Arménie
10. Australie
11. Autriche
12. Azerbaïdjan
13. Bahamas
14. Bahreïn
15. Bangladesh
16. Barbade
17. Belgique
18. Belize
19. Bénin
20. Biélorussie
21. Bolivie
22. Bosnie-Herzégovine
23. Brésil
24. Bulgarie
25. Burkina Faso
26. Burundi
27. Cambodge
28. Cameroun
29. Canada
30. Cap-Vert
31. Chili
32. Chine
33. Chypre
34. Colombie
35. Congo
36. Corée (République de)
37. Costa Rica
38. Côte d'Ivoire
39. Croatie
40. Cuba
41. Danemark
42. Djibouti
43. Dominique
44. Egypte
45. El Salvador
46. Equateur
47. Erythrée
48. Espagne

49. Estonie
50. Etats-Unis d'Amérique
51. Ethiopie
52. Fidji
53. Finlande
54. France
55. Gabon
56. Gambie
57. Géorgie
58. Ghana
59. Grande-Bretagne
60. Grèce
61. Grenade
62. Guatemala
63. Guinée
64. Guinée-Bissau
65. Guinée équatoriale
66. Guyana
67. Haïti
68. Honduras
69. Hongrie
70. Iles Cook
71. Iles Marshall
72. Iles Salomon
73. Inde
74. Indonésie
75. Iran
76. Iraq
77. Irlande
78. Islande
79. Israël
80. Italie
81. Jamaïque
82. Japon
83. Jordanie
84. Kazakhstan
85. Kenya
86. Kirghizistan
87. Kiribati
88. Koweït
89. Lesotho
90. Lettonie
91. Liban
92. Liberia
93. Libye
94. Liechtenstein
95. Lituanie
96. Luxembourg
97. Macédoine (Ex-République yougoslave de)
98. Madagascar

99. Malawi
100. Mali
101. Malte
102. Maroc
103. Maurice
104. Mexique
105. Micronésie
106. Moldavie
107. Monaco
108. Mongolie
109. Mozambique
110. Namibie
111. Nauru
112. Népal
113. Nicaragua
114. Niger
115. Nigeria
116. Norvège
117. Nouvelle-Zélande
118. Ouganda
119. Ouzbékistan
120. Pakistan
121. Palau
122. Panama
123. Papouasie-Nouvelle Guinée
124. Paraguay
125. Pays-Bas
126. Pérou
127. Philippines
128. Pologne
129. Portugal
130. République centrafricaine
131. République démocratique du Congo
132. République dominicaine
133. République tchèque
134. Roumanie
135. Rwanda
136. Saint-Kitts-et-Nevis
137. Sainte-Lucie
138. Saint-Marin
139. Saint-Vincent-et-les Grenadines
140. Samoa
141. Sao Tomé-et-Principe
142. Sénégal
143. Seychelles
144. Sierra Leone
145. Singapour
146. Slovaquie
147. Slovénie
148. Soudan

149. Sri Lanka
150. Suède
151. Suisse
152. Suriname
153. Swaziland
154. Syrie
155. Tadjikistan
156. Tanzanie
157. Tchad
158. Thaïlande
159. Togo
160. Tonga
161. Trinité-et-Tobago
162. Tunisie
163. Turkménistan
164. Turquie
165. Ukraine
166. Uruguay
167. Vanuatu
168. Venezuela
169. Yemen
170. Yougoslavie
171. Zambie
172. Zimbabwe

Le Saint-Siège entretient également des relations diplomatiques avec l'Union Européenne et l'Ordre Souverain Militaire de Malte, ainsi que des relations spéciales avec la Fédération de Russie et l'Organisation de Libération de la Palestine.

Le Saint-Siège participe aux activités de nombreuses Organisations Internationales Intergouvernementales, entre autres:

AIEA Agence internationale de l'énergie atomique, Vienne, Membre

CIC Conseil international des céréales, Londres, Membre, également au nom de l'Etat de la Cité du Vatican,

CIMM Comité international de médecine militaire, Bruxelles, Membre

CNUCED Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement, Genève, Membre

FAO Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, Rome, Observateur

FIDA Fonds international de développement agricole, Rome, Observateur

INTELSAT Organisation internationale des télécommunications par satellite, Membre, également au nom de l'Etat de la Cité du Vatican

OACI Organisation de l'aviation civile internationale, Montréal, Observateur

OIM Organisation internationale pour les migrations, Genève, Observateur

OIT Organisation internationale du travail, Genève, Observateur

OMC Organisation mondiale du commerce, Genève, Observateur

OMI Organisation maritime internationale, Londres, Observateur

OMM Organisation météorologique mondiale, Genève, Observateur

OPCW Organisation pour l'interdiction des armes chimiques, La Haye, Membre

OMPI Organisation mondiale de la propriété intellectuelle, Genève, Membre

OMS Organisation mondiale de la santé, Genève, Observateur

OMT Organisation mondiale du tourisme, Madrid, Observateur

ONU Organisation des Nations Unies, Rome, Genève, Vienne, Nairobi, Observateur

ONUDI Organisation des Nations Unies pour le développement industriel, Vienne, Observateur

OTICEN Commission Préparatoire de l'Organisation du Traité d'interdiction complète des essais nucléaires, Vienne, Membre

PAM Programme alimentaire mondial, Rome, Observateur

PNUCID Programme des Nations Unies pour le contrôle international des drogues, Vienne, Observateur

PNUE Programme des Nations Unies pour l'environnement, Nairobi, Observateur

SIPC Stratégie internationale pour la prévention des catastrophes, Genève, Observateur

UIT Union internationale des télécommunications, Genève, Membre, également au nom de l'Etat de la Cité du Vatican

UL Union Latine, Paris, Observateur

UNCHS/Habitat Centre des Nations Unies pour les établissements humains, Nairobi, Observateur

UNCOPUOS Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique, New York, Observateur

UNCSD Commission des Nations Unies pour le développement durable; New York, Observateur

UNESCO Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture; Paris, Observateur

UNHCR Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, Genève, Membre du Comité exécutif

UNIDROIT Institut international pour l'unification du droit privé, Rome, Membre également au nom de l'Etat de la Cité du Vatican

UPU Union postale universelle, Berne, Membre, également au nom de l'Etat de la Cité du Vatican

Le Saint-Siège participe également à diverses Organisations régionales intergouvernementales, entre autres:

AALCC/CCJAA Comité consultatif juridique afro-asiatique, New Dehli, Observateur

CDCC Conseil de la coopération culturelle du Conseil de l'Europe, Strasbourg, Membre

CE Conseil de l'Europe, Strasbourg, Observateur

CEPT Conférence européenne des Administrations des postes et télécommunications, Membre, également au nom de l'Etat de la Cité du Vatican

EUTELSAT Organisation européenne des télécommunications par satellite, Paris, Membre, également au nom de l'Etat de la Cité du Vatican

LEA Ligue des Etats arabes, Le Caire, Délégué

OEA Organisation des Etats américains, Washington, Observateur

OSCE Organisation de la sécurité et la coopération en Europe, Vienne, Membre

OSCE PA Assemblée parlementaire de l'OSCE, Invité d'honneur

OUA Organisation de l'unité africaine, Adis Abéba, Observateur

Voici le réseau des BAL du SIV en France (BAL voulant dire bien sur Boite aux Lettres Mortes)

Leurs correspondants transmission et réception de plis SOLO cryptés.

Tout cela derrière une organisation très confidentielle et dont personne bien sur ne portera attention...

Aix-En-Provence France
8, rue Marius Jouveau
Aix-en-Provence, Provence-Alpes-Cote d'Azur, France
Phone: 33-4-4221-2140

Angers France
169 Rue De Letenduère
Angers, Maine-et-Loire, France
Phone: 33-2-4166-8100

Annemasse France
7, Rue de la Fontaine
Annemasse, France
Phone: 33-33-4-50388208

Arras France
64 Bis, Rue Winston Churchill
Arras, Pas-de-Calais, France
Phone: 33-33-21-500217
Hours: T 9:00-22:00; Th 9:00-21:00; F 9:00-12:00

Aulnay France
2 Bis Bd De Westinghouse
Sevran, Seine St-Denis, France

Avignon France
18 Avenue Du General De Gaulle
Le Pontet, Vaucluse, France

Bayonne France
3, Allee Bonne Fontaine
Anglet, Pyrenees-Atlantiques, France
Phone: 33-33-5-59521372

Besancon France
3, Boulevard Diderot
Besançon, Doubs, France
Phone: 33-33-381-612767

Bordeaux France Lormont
Rue Condorcet
Lormont, Gironde, France
Phone: 33-5-56 74-8684

Bordeaux Talence France
10 Rue Pierre Romain
Talence, Gironde, France
Phone: 33-5-5637-4636
Hours: M, T, Th, 9:00-12:00, 14:00-17:00; Fri 9:00-16:00

Brest France
1, Place de Strasbourg
Brest, Finistere, France
Phone: 33-33-2-98417242

Caen France
2 rue Pierre Anne
Caen, Calvados, France
Phone: 33-231-830988

Calais France
1, Quai de l'Yser
Calais, Pas-de-Calais, France
Phone: 33-33-3-21974468

Cannes France
80, Boulevard du Perier
Le Cannet, Alpes-Maritimes, France
Phone: 33-33-4-92181567
Hours: T, W 9:00-12:00, 14:00-18:00; Th 13:30-17:00; Sa 14:00-17:00

Carcassonne France
17, Avenue Henry Gout
Carcassonne, Aude, France
Phone: 33-5-6872-3284

Cergy-Pontoise
1, Rue des Merites
Cergy Pontoise, Val-d'Oise, France
Phone: 33-33-1-34248538

Chalons-sur-Saone France
32, Rue de la Motte Colisee Service
Colisee Service
Chalons-sur-Saone, Saone-et-Loire, France
Phone: 33-33-3-85432090

Chambery France
75 Avenue du Maréchal Leclerc
Chambéry, Savoie, France
Phone: 33-4-7962-9948
Hours: T, Th 9:00-16:00

Charleville-Meziere France
31, Avenue du Marechal Leclerc
Charleville-Mézière, Ardennes, France
Phone: 33-33-3-24561634

Cherbourg France

9 Et 11 Rue Du Commerce
Cherbourg, Manche, France
Phone: 33-2-3183-0988

Cholet France
La Novatheque 1er Etage
5 Av Pierre Lecocq
Cholet, Maine-et-Loire, France

Clermont-Ferrand France
298, Rue de L'Oradou
Clermont-Ferrand, Puy-de-Dome, France
Phone: 33-33-4-73275036

Compiègne France
90 rue du Bataillon de France
Compiègne, Oise, France
Phone: 33-03 44 40 42 83

Dijon France
15, Rue Pere Ch. du Foucault
Dijon, Côte-d'Or, France
Phone: 33-33-3-80421833

Dunkerque France
Rue De Bruxelles, ZAC de Boermhol
Coudekerque-Branche, Nord, France
Phone: 33-03 28 24 37 90

Evry France
20, Boulevard Louise Michel
Evry, Essonne, France
Phone: 33-33-1-69911365

Grenoble France
74, Cours de la Liberation
Grenoble, Isere, France
Phone: 33-33-4-76841596
Hours: Lundi et vendredi 3:00-5:00pm, sur rendez-vous.

La Rochelle France
298 Av Jean Guiton
La Rochelle, Charente-Maritime, France
Phone: 33-5-4635-1265

Le Havre France
12 Rue Pierre Faure
Le Havre, Seine-Maritime, France
Phone: 33-2-3541-2959

Le Mans France
262 Rue D'Isaac
Le Mans, Sarthe, France
Phone: 33-2-4381-4180

Lille France
1 rue Breve-Pont-de-Bois
Villeneuve d'Ascq, Nord, France
Phone: 33-33-320-611117

Limoges France
45 Rue Gaston Charlet
Limoges, Haute-Vienne, France
Phone: 33-5-5550-0534
Hours: T 14:30-18:00; F 17:00-18:00; Sa 9:00-12:30

Lyon France
10 Avenue De Verdun
Ecully, Rhone, France
Phone: 33-4-7833-0074
Hours: T, Th 14:00-19:00; W 9:00-18:00; Sa 10:00-17:00

Marseille Borely France
28 Blvd Joseph Vernet
Marseille, Bouches-du-Rhone, France
Phone: 33-33-4-91766785
Hours: Tues 9:00-12:00, Thurs 14:00-17:00

Meaux France
1, Voie Gallo-Romaine
Quincy-Voisins, Seine-et-Marne, France
Phone: 33-33-160-092566

Melun France
10 rue Dammarie
Melun, Seine-et-Marne, France
Phone: 33 01 64 10 01 42

Metz France
11, Rue Maurice Bompard
Metz, Moselle, France
Phone: 33-33-387-368235

Montpellier France
66, Rue Daunou
Montpellier, Herault, France
Phone: 33-33-4-67079319

Mulhouse France
29, Rue Robert Meyer

Pfastatt, Haut-Rhin, France
Phone: 33-03 89 53 87 02

Nancy France
69, Rue de Badonviller
Nancy, Meurthe-et-Moselle, France
Phone: 33-33-383-964001

Nantes France
123 Route De Ste Luce
Nantes, Loire-Atlantique, France
Phone: 33-2-4050-6845
Hours: Tues & Thurs 9:00-12:00; Fri 9:30-13:30 and 14:30-18:30

Nice France
5, Avenue Therese
Nice, Alpes-Maritimes, France
Phone: 33-33-4-93530078
Hours: M, T, Th, F 9:00-12:00; W, Sa 9:30-18:30

Nimes France
55 Chemin du Mas De Vignolles
Nîmes, Gard, France
Phone: 33-4-6629-7482

Nogent France
2, bis Rue Lepoutre
Nogent-sur-Marne, Val-de-Marne, France
Phone: 33-33-487-63164

Orleans France
45, Av De La Petite Espère
Saint Jean De La Ruelle, Loiret, France
Phone: 33-2-3843-7509

Paris France Lilas
64, Rue De Romainville
Paris, Paris, France
Phone: 33-1-4245-2929
Hours: T 13:00-17:00; W, Th, F 9:00-16:00

Pau France
47 rue Clement Ader
Pau Pyrenees, Pyrenees-Atlantiques, France
Phone: 33-33-5-59320540

Perigueux France
148, Rue Combes des Dames
Perigueux, Dordogne, France
Phone: 33-(0)5 53 09 01

Perpignan France
25 Rue Philippe Lebon
Perpignan, Pyrenees-Orientales, France
Phone: 33-4-6850-8727
Hours: T, W 14:30-19:30; F 17:00-20:00; Sa 9:00-12:00, 14:30-19:30

Reims France
5, Rue Bazin
Reims, Marne, France
Phone: 33-33-3-26091180
Hours: T, Th 9:00-12:00, 14:00-18:00; F 14:00-20:30

Rennes France
53, Rue de Rennes
Cesson-Sevigne, Ille-et-Vilaine, France
Phone: 33-2-9983-6622

Rouen France
38, Rue Saint-Romain
Rouen, Seine-Maritime, France
Phone: 33-33-235-897460

Saint Die France
224, Rue Haute
La Faing
Sainte-Marguerite, Vosges, France
Phone: 33-33-329-553781

Saint Etienne France
4, Rue de Robinson
Saint Etienne, Loire, France
Phone: 33-33-4-77339426

Saint Quentin France
15 Bis, Boulevard Victor Hugo
Saint Quentin, Aisne, France
Phone: 33-33-3-23052381

St Briec France
24, Rue Ferdinand De Lesseps
Saint Briec, Cotes-du-Nord, France

St Ouen France
55 Boulevard Victor Hugo
Saint Ouen, Seine-St-DenisSeine, France

Strasbourg France
100 Route Du General De Gaulle
Schiltigheim, Bas-Rhin, France

Phone: 33-3-8883-6265
Hours: Ma 9:00-17:00; J 9:00-19:00

Torcy France
9, Avenue Lingenfeld
Torcy, Seine-et-Marne, France
Phone: 33-1-6005-4834

Toulon France
Bat. L'Eglantine A - Ave des Iles d'or
Toulon, Var, France
Phone: 33-33-4-94611400

Toulouse France
10, Avenue de Levaur
Toulouse, Haut-Garonne, France
Phone: 33-5-6111-9281

Tours France
70, Boulevard de Chinon
Joue-Les-Tours, Indre-et-Loire, France
Phone: 33-2-4774-6647

Troyes France
49 Bis, Rue Jean Nesmy
Troyes, Aube, France
Phone: 33-33-325-812171

Valence France
8, Rue Baudin
Valence, Drome, France
Phone: 33-33-4-75429038
Hours: T 14:00-19:00; Sa 9:00-12:00

Valenciennes France
98, Avenue Anatole France
Anzin, Nord, France
Phone: 33-33-3-27299454

Versailles France
5, Rond-Point de l'Alliance
Versailles, Yvelines, France
Phone: 33-33-1-34221589

Voici le vrai réseau des BAL du SIV en France, leurs correspondants transmission et reception de plis SOLO cryptés:

7 rue Jules César - 75012 Paris
69 rue Legendre - 75017 Paris
6 Boulevard Carnot - 49100 Angers

6, Rue Dulaure - 63000 Clermont-Ferrand
3, place des Capucins - 69001 Lyon Terreaux
24, rue Marengo - 42000 Saint-Étienne
8, rue de Lodi - 13005 Marseille
5, rue Pertinax - 06000 Nice
41, rue de Cheverus - 33000 Bordeaux
42, rue, Léo Lagrange - 31400 Toulouse
49 avenue de Verdun - 56000 Vannes
7 rue Jules César - 75012 Paris

Question :
Le seul état à avoir 2 plaques CMD (CORPS MILITAIRE DIPLOMATIQUE) dans chaque pays c'est le Vatican "99 CMD 1" et "99 CMD 2"

Pourquoi ?

Type d'ACCREDITATION DU SIV au VATICAN :

secretarii
camerieri segreti
coppiere segreto
scutifero segreto
camerarius secretus
sacrista secretus
scalco secretus
bibliotheca secreta
camerae secretae
capella secreta
archivum secretum

C'est au Château Saint-Ange, que l'on commença à parler des «Archives Secrètes Vaticanes» (Archivum Secretum Vaticanum) puis maintenant c'est quatre-vingt cinq kilomètres de rayonnement, recueillie dans plus de six cent trente fonds différents (s'accordant dans un ensemble documentaire au caractère unitaire) et en constante augmentation (chaque année les différentes représentations pontificales à travers le monde, la Secrétairerie d'Etat et les différentes Congrégations déposent des centaines d'unités aux Archives), et couvre un arc chronologique continu de plus de 800 ans.

VATICAN • Les limiers du renseignement du Saint-Siège rejoignent Interpol

Début octobre, la gendarmerie du Vatican a intégré l'organisation internationale de coopération policière. Elle n'est qu'un des nombreux organes qui assurent la sécurité de l'Etat pontifical, souvent dans le plus grand secret.

Le pape, combien de divisions ?" demandait Staline. Le Saint-Siège n'a pas d'armée, mais dispose d'un important service de sécurité, de renseignements et d'antiterrorisme, formé

autour du Comité pour la sécurité de l'Etat de la Cité du Vatican (CS-SCV-SIV). L'un des membres de ce comité est la gendarmerie vaticane, qui a intégré Interpol le 3 octobre dernier, à l'occasion de la réunion du réseau de coopération policière à Saint-Pétersbourg.

Le Vatican jouit désormais d'une meilleure protection à tous les niveaux, et sa police peut échanger des informations avec le plus grand réseau de police du monde. Des mécanismes de coopération dans les domaines de l'antiterrorisme et de l'informatique sont par ailleurs mis en place, ainsi que des accords d'extradition qui, étonnamment, ne s'appliqueront pas à la Curie romaine [l'administration vaticane]. Ainsi l'inviolabilité séculaire du Vatican se perpétue-t-elle au-delà même des murs du Saint-Siège.

La gendarmerie du Vatican a été créée en 1816 par Pie VII, un an après la défaite de Napoléon à Waterloo. Le pape avait pris conscience de la nécessité d'un service de police pour les Etats pontificaux. Jusqu'en 1970, date à laquelle elle est séparée de la garde suisse (corps qui assure la sécurité personnelle du souverain pontife), la gendarmerie a rempli des fonctions militaires.

La gendarmerie est l'un des nombreux organes de sécurité du Saint-Siège présents au sein du CS-SCV-SIV. Son plus haut responsable est Mgr Renato Boccardo, secrétaire général de la Cité du Vatican (équivalent du ministre de l'Intérieur). Ce comité, créé par Jean-Paul II après sa tentative d'assassinat par le Turc Ali Agca en 1981, se réunit deux fois par semaine pour veiller à la sécurité du territoire du Vatican.

Outre le commissaire Domenico Giani, inspecteur général du corps de la gendarmerie, participent à cette réunion le commandant de la garde suisse, les chefs des pompiers et de la protection civile, le chef du contre-espionnage et celui des services de renseignement – la célèbre "Entité" SIV, fondée en 1566. Cette dernière est sans doute, avec le Mossad israélien, le service de renseignement le plus complet au monde. On ignore l'identité du chef de l'Entité, mais, selon certaines sources, il s'agirait de l'archevêque espagnol Pedro López Quintana. L'Entité SIV se charge d'obtenir et de traiter tous les renseignements collectés au Vatican comme à l'extérieur. Il s'agit là d'un important service d'espionnage, dont les principaux secrets restent inviolables – y compris pour Interpol.

Comme l'explique l'auteur Eric Frattini, un des plus grands spécialistes au monde des services secrets du Vatican, "en matière de sécurité, le Saint-Siège est confronté aux mêmes risques que Madrid, Londres, Rome ou Paris. Par exemple, un attentat d'Al-Qaida sur la place Saint-Pierre serait une excellente campagne de pub pour les islamistes. Et cela, personne n'en veut."

Les 130 membres de la gendarmerie vaticane doivent être italiens et être issus des forces de sécurité de la République italienne ou de son armée. Comme l'explique Frattini, "la principale mission de la gendarmerie consiste à assurer la sécurité et l'ordre public sur le territoire du Vatican". Ces fonctions comprennent aussi la surveillance des frontières et des douanes, ainsi que les missions de police judiciaire et fiscale, la sécurité des sites et celle des personnes vivant ou travaillant au Vatican aussi bien que des visiteurs. Les gendarmes du Saint-Siège sont également chargés d'accompagner la "papamobile" lors des voyages du pape à l'étranger. Ce qui rend particulièrement nécessaire la coopération avec les services de sécurité étrangers.

Jesús Bastante

Source: courrier international

Les Légionnaires du Christ tiennent l'agence de communication du Vatican et aussi la plupart des instituts de conférences et des facultés à Rome et en Italie.

En fait, les prêtres qui passent en Italie pour être formés le sont par les Légionnaires du Christ. Quant aux membres de l'Opus Dei, ils figurent dans les plus importantes commissions, ont récupéré l'épiscopat américain à la suite des problèmes de pédophilie. Ils sont également chargés de régler les problèmes au sein de l'Eglise.

Le Vatican jouit désormais d'une meilleure protection à tous les niveaux, et sa police peut échanger des informations avec le plus grand réseau de police du monde. Des mécanismes de coopération dans les domaines de l'antiterrorisme et de l'informatique sont par ailleurs mis en place, ainsi que des accords d'extradition qui, étonnamment, ne s'appliqueront pas à la Curie romaine (l'administration vaticane). Ainsi l'inviolabilité séculaire du Vatican se perpétue-t-elle au-delà même des murs du Saint-Siège.

Source : <http://www.reflexions-bibliques.org/La-gouvernance-mondiale-est.html>

Voici les Services officiels du Vatican déclarés opérationnels à Interpol :

VATICAN

Service de renseignement civil : Section pour les relations avec les états
Service de renseignement civil : CS-SCV SIV (Comite pour la sécurité de l'Etat de la Cite du Vatican)

Forces Spéciales civiles : Gardes Suisses

Forces Spéciales civiles : Groupe d'Intervention Rapide

Forces Spéciales civiles : Département Anti sabotage

Une conversation avec Domenico Giani, le chef de la Direction du service Sécurité et protection civile

Deux nouveaux quartiers spéciaux pour la gendarmerie du Vatican de Mario Ponzi Mario Ponzi

Képi bleu avec cordon noir et métal argenté de badge pour des sous-officiers, brodée pour les officiers, une chemise blanche moitié manches, sangle noire avec ou sans diplômes, selon qui la porte ouverte et sans collier cravate, pantalon bleu avec deux bandes noires latérales de

trois centimètres pour des sous-officiers, et un petit, un centimètre, pour les officiers, chaussures noires. Veste bleue avec des boutons en argent et en noir trims, la grenouille pour les officiers, et cravate noire pour le service au cours de la cérémonie. Même en hiver, avec veste et une cravate noir, veste bleue, avec des garnitures noires pour les services, une grande cape doublée de rouge pour les autres services. "Dans pense - a déclaré le Dr Domenico Giani, le chef de la Direction des services de sécurité et de protection civile de la Cité du Vatican - nous avons été inspirés par les vieux uniformes de police de la première. Nous avons ensuite revu le modèle en vue d'engager la notre grande tradition avec la nécessité de rester, même visuellement, à évoluer avec le temps. "

Et ce ne sera certainement pas le seul divisé l'actualité. "Nous attendons - nous dit Domenico Giani - l'entrée en vigueur du nouveau règlement, mis au point dans l'adaptation constante aux besoins qui se posent pour l'optimisation du service que nous sommes appelés à porter." En fait, le corps et les fonctions de la gendarmerie du Vatican ont connu de profonds changements dans le temps (voir ci-dessous les détails historiques), même si "l'esprit et l'intensité du service - ils confiance à la plupart des personnes âgées au sein de la police - sont restées inchangées. Et si le Vatican est l'état considéré comme le plus pacifique et le plus ordonné du monde, et certainement une partie du mérite revient au personnel de ses services de sécurité et de la protection civile. "seulement" 44 hectares de l'État: en plus d'être classé à la quatrième place de la densité de population (556 personnes ont la citoyenneté vaticane, 249 sont des résidents mais pas des citoyens du Vatican, et 476 vivent dans l'État), le Vatican est fréquenté quotidiennement par des milliers et des milliers de personnes de toutes nationalités - voire des dizaines de milliers dans des périodes de l'année - qui traversent les frontières pour des raisons différentes de celles qui sont strictement religieuses et de dévotion, de ces officiers, touristique, culturel ou simplement pour accéder aux nombreux services offerts aux employés et à leurs familles. Gardez donc ce domaine primauté des moyens de travail à un niveau optimal de professionnalisme, mais aussi et surtout moral solidité sans faille et un dévouement total pour le Pape .

Qu'est-ce que cela signifie d'être policier au Vatican?

Pour comprendre le sens de notre service, je souhaite appeler à la prière, qui a composé spécialement pour nous, notre aumônier, Mgr Giulio Viviani, et répète souvent dans les réunions spirituelles, où il lit: «Dieu d'une grande bonté, nous rendre plus digne et valable pour votre collaboration anges de notre service à la protection et la sauvegarde du successeur de Pierre et le Siège apostolique. Votre archange Michael, le défenseur des amis de Dieu soit avec nous pour nous sauver de les pièges du mal ». Par charité, pour ne pas dire que nous pensons que nous sommes ou des anges! Beaucoup plus humblement que nous apportons à notre propre mission que des anges, qui sont appelés à garder et protéger. Le Pape a tout d'abord.

Quelle est essentiellement la tâche de la gendarmerie?

Divisé en patrouilles ou des ensembles, regarder pendant 24 heures à 24, et tous les jours de l'année, le territoire du Vatican, prêt à intervenir à tous les besoins. Une tâche difficile pour les différentes situations qui semblent mai, qui doit être garanti de manière responsable, de façon prudente, avec une confidentialité absolue, et accompagné par un dévouement absolu. Inutile de rappeler qui et ce que nous avons besoin pour assurer la sécurité. Ne nécessite pas moins d'engagement et de protéger la sécurité de ceux qui participent à la célébration solennelle du pape, avec presque tous les jours des audiences, à des réunions au

Vatican, et ainsi de suite. Il s'agit d'un événement complexe qui nécessite, avant tout aujourd'hui, non seulement un personnel très qualifié mais aussi de soutenir les technologies les plus récentes.

En ce qui concerne la protection du Pape, il ya des soins spéciaux, peut-être une équipe à explicitement partie est responsable de sa protection?

La protection et la défense du Pape, dans tous ses mouvements, y compris les visites pastorales en Italie et à l'international et intercontinental Voyage, est notre tâche principale, à laquelle toute la gendarmerie doivent savoir et être en mesure de fournir. Le territoire italien est une collaboration entre le siège et le Vatican de gendarmerie, l'Inspection générale de la Sécurité publique au Vatican. En dehors de la frontière italienne, de la gendarmerie agit selon les autorités de police du pays hôte.

Dans le processus d'adaptation à la fois des innovations qui ont permis à la façon dont vous exploitez? Par exemple, vous êtes prêts à faire face aux situations d'urgence terroriste?

Nous avons récemment mis en place deux départements spéciaux qui sont directement sous le commandement du Corps de la Gendarmerie: le Groupe d'intervention rapide et de lutte . Le Groupe d'intervention rapide est conçu pour contrer toute activité subversive. Tout d'abord effectuer une enquête à travers l'analyse et à la réconciliation de nombreux canaux et de systèmes d'information, soutenu par une bonne organisation logistique et technique. Il est capable d'intervenir immédiatement en cas de situations à risque élevé. Le second est un contingent spécial formé d'éléments hautement spécialisés et formés, équipés de sophistiqué, une technologie innovante. Les principales activités de ces spécialistes, régulièrement mis à jour sur les techniques les plus modernes d'intervention, est de reconnaître et de neutraliser tout danger en mettant toutes les mesures de sécurité en cas de découverte de colis suspects ou des colis, ainsi que la concurrence dans les affaires de police judiciaire assistance administrative et d'enquête dans le département. Depuis le début en 2000, gère un bureau d'échange et de contrôle. Il s'agit d'une fonctionnelle et de la coordination des efforts de secours pour les situations d'urgence dans la région, équipés de systèmes d'alarme et de surveillance vidéo de la dernière génération. Constitue une présence permanente et continue. La salle est en effet opérationnel 24 heures à 24 pour chaque jour de l'année, et les outils technologiques et des informations qui permettent d'analyser et d'évaluer en temps réel toutes les informations recueillies par les réseaux de surveillance. Elle est constamment en mesure de s'engager dans des procédures appropriées pour la réponse et le contraste de l'émergence de situations d'urgence ou dans des situations à risque que mai être signalés dans la région. C'est une activité que nous faisons en gardant toujours à l'étroite liaison avec la Garde suisse pontificale. Avec eux, nous avons une relation particulière, voire indispensables, pour atteindre les objectifs de sécurité, mais aussi et surtout pour que l'indispensable témoignage de fidélité et de dévouement au Pape et le Saint-Siège, qui est la marque de notre travail commun.

Comment fonctionne cette haute spécification avec les autres responsabilités de la Gendarmerie, telles que le contrôle de la circulation et la délivrance des permis?

Vous voyez, c'est le règlement que nous sommes tous des responsabilités fiscales. Pour ce faire, demander à nos agents de la polyvalence et la capacité de pénétrer profondément le rôle qui est attribué aujourd'hui à la contrôle de la circulation, la sécurité de demain nell'aula les audiences ou à l'église ou à la suite du Pape, dans certains de ses mouvements. Certes,

comme dans toute profession, il ya une phase de démarrage, les techniques d'apprentissage dans le domaine au cours de laquelle les jeunes sont pris en charge par les personnes âgées. Mais ensuite, tout le monde doit être disponible pour tous les services. C'est la ductilité de gendarmerie mai détenir des positions différentes. Assurer la prévention des incidents et des interventions, exécute des tâches de police, y compris la police des frontières et judiciaire et les autorités fiscales, quant à la sécurité des lieux et des personnes, maintenir l'ordre public et de la prévention et la répression des crimes et puis de traiter la question de la passe et les permis.

Qu'est-ce que pour la délivrance de permis est requis?

Il suffit de regarder l'une des entrées de l'état et aller à des autorisations. Pour la basilique Saint-Pierre et des Musées du Vatican ne sont pas autorisés: ils sont normalement ouvertes aux fidèles et aux visiteurs, sans formalités particulières.

Le contrôle s'étend également aux zones extraterritoriales, à l'extérieur du Vatican?

Est-il plus d'un an - de la volonté expresse du cardinal Giovanni Lajolo, et le Secrétaire général du Gouvernorat de Mgr Renato Boccardo - de la gendarmerie d'assurer la sécurité et l'ordre public dans les zones extraterritoriales, y compris, en dehors du Vatican. il s'agit plutôt d'un service de prévention et de surveillance, qui couvre principalement les basiliques pontificales.

Quel genre de relation vous avez avec les autres centrales étrangères police?

Récemment, après l'approbation de la Secrétaire d'État, l'État de la Cité du Vatican est partie à Interpol, l'internationale de police criminelle. C'est un bon pas en avant car il nous est offert la possibilité d'acquérir des informations sur la criminalité, qui doit être mise à jour des procédures opérationnelles pour l'application de la loi contre le crime organisé et des organisations subversives, la diffusion de l'enquête expérience avérée plus efficace et plus Surtout, il permet l'acquisition des renseignements personnels des individus déjà signalé dans l'arène internationale. De cette façon, c'est comme si nous avons toujours une fenêtre ouverte sur le monde, et la possibilité de faire partie du réseau international d'information, visant à assurer la sécurité partout dans le monde.

Direction des Services de Sécurité, du Renseignement et de la Protection Civile du Vatican en 2009.

M. Domenico GIANI

Voici une association bien particulière... Chrétiens de l'ombre en terre d'islam

Portes Ouvertes lance une campagne de prière pour les chrétiens d'origine musulmane En se tournant vers Jésus-Christ, les chrétiens d'origine musulmane s'exposent à de grands dangers et doivent souvent taire leur foi. C'est pourquoi nous avons choisi de les appeler les chrétiens de l'ombre. La mission Portes Ouvertes vient de lancer une nouvelle campagne de

prière destinée à affermir l'Eglise dans le monde islamique. Elle durera trois ans et vise particulièrement les chrétiens d'origine musulmane.

C'est le moment !

En 1989, après 7 ans de prière pour le monde soviétique, le mur de Berlin est tombé. En 2008, après trois ans de prière pour la Corée du Nord, on comptait 400 000 chrétiens en Corée du Nord contre seulement 5000 il y a 10 ans. Mais en 2000, après 10 ans de prière pour le monde musulman, rien ne semblait avoir changé. Au contraire, l'islam gagnait ouvertement en puissance dans le monde. Dieu était-il resté sourd ?

Aujourd'hui nous voyons que cette campagne a bel et bien porté du fruit. On compte plusieurs dizaines de milliers de chrétiens d'origine musulmane vivant dans les pays islamiques. Ils sont nos frères et soeurs, nous devons les soutenir dès maintenant pour protéger ces fruits.

Les objectifs :

1) Informer les chrétiens des pays libres sur la situation de nos frères et sœurs d'origine musulmane en terre islamique.

Dès que leur conversion est révélée, les chrétiens de l'ombre sont persécutés par leur famille, leur entourage, ils perdent leur emploi, risquent la prison... quand on ne les menace pas d'une mort certaine.

2) Fortifier la foi des chrétiens d'origine musulmane.

Ils se retrouvent souvent isolés. Face à la pression familiale et sociale, beaucoup font marche arrière. Ils ont besoin de nos prières, mais aussi de formations bibliques pour qu'ils puissent connaître la Parole de Dieu et tenir ferme dans la foi.

3) Encourager l'Eglise locale à accueillir les chrétiens de l'ombre.

Dans la plupart des pays musulmans, l'existence d'églises traditionnelles est tolérée, mais il leur est interdit d'accueillir des chrétiens d'origine musulmane. Pourtant ces derniers ont besoin du soutien du corps de Christ pour persévérer dans leur foi.

Comment agir ?

1) Prier.

Nous proposons de prier chaque vendredi, jour de prière dans le monde musulman. Pour cela, nous envoyons la veille par email exclusivement, une lettre de nouvelles avec des témoignages, des infos et des sujets de prière ciblés (abonnement sur le site de Portes Ouvertes).

2) En parler autour de soi.

Chacun peut organiser en famille, dans son église ou dans son groupe de prière des moments

spécifiques réservés aux chrétiens de l'ombre (un kit est mis à disposition, à commander sur le site de Portes Ouvertes ou au 03 88 10 29 60).

3) Donner.

Des centaines de projets sont prévus ces prochaines années pour aider les chrétiens de l'ombre (formations bibliques, aide socio-économique, maisons de refuge) dans le monde musulman. La plupart se déroulent dans le secret mais sont indispensables à la survie de cette nouvelle communauté de croyants.

Et si une partie du corps souffre, toutes les autres souffrent avec elle ; si une partie du corps est glorifiée, toutes les autres se réjouissent avec elle. (1 Cor 12 : 26)

Mgr. Pedro Candia, Administrateur de l'Ordinariat militaire pour 2009

A ce jour l'ordinariat militaire a une population de 75 183 catholiques répartis dans 33 paroisses et dessertes. Ils sont desservis par 40 prêtres dont huit religieux, un diacre permanent et des agents de pastorale laïcs.

Réseau N°1 de l'Ordinariat Militaire en 2009 :

Mgr Jacob ANGADIATH

Évêque éparchial des Syro-malabars catholiques aux États-Unis

Visiteur apostolique permanent au Canada bishop@stthomasdiocese.org

Mgr Manuel BATAKIAN

Évêque éparchial des Arméniens catholiques au Canada et aux États-Unis

mbexarch@aol.com

Mgr Bryan BAYDA, C.Ss.R.

Évêque éparchial ukrainien de Saskatoon

bbjbayda@mac.com

Mgr Gerard P. BERGIE

Évêque auxiliaire à Hamilton

gbergie@hamiltondiocese.com

Mgr Jacques BERTHELET, C.S.V.

Évêque de Saint-Jean-Longueuil

eveque@dsjl.org

Mgr Jean-Pierre BLAIS

Évêque de Baie-Comeau

diocese.bcomeau@cgocable.ca

Mgr Daniel J. BOHAN

Archevêque de Regina

chancery@archregina.sk.ca

Mgr John A. BOISSONNEAU

Évêque auxiliaire à Toronto

bishop.boissonneau@rogers.com

Mgr Luc BOUCHARD

Évêque de Saint-Paul

diospaul@mcsnet.ca

Mgr Vincent CADIEUX, O.M.I.

Évêque de Moosonee

Évêque de Hearst vincentc@ontera.net

Mgr Vincent CADIEUX, O.M.I.
Évêque de Hearst
Évêque de Moosonee vincentc@ontera.net
Mgr Claude CHAMPAGNE, O.M.I.
Évêque d'Edmundston
diocese@nbnet.nb.ca
Mgr Murray CHATLAIN
Évêque de Mackenzie-Fort Smith
chatlain03@gmail.com
Mgr Stephen Victor CHMILAR
Évêque éparchial ukrainien de Toronto et l'Est du Canada
eparcho@bellnet.ca
Mgr Fred J. COLLI
Évêque de Thunder Bay
bishoptb@dotb.ca
Mgr Thomas COLLINS
Archevêque de Toronto
archbishop@archtoronto.org
Mgr John CORRIVEAU, O.F.M. Cap
Évêque de Nelson
corriveau.john@gmail.com
Mgr Douglas CROSBY, O.M.I.
Évêque de Corner Brook et Labrador
ddcdd@nf.aibn.com
Mgr Martin William CURRIE
Évêque de Grand Falls
Archevêque de St. John's mwcurrie@nfld.net
Mgr Martin William CURRIE
Archevêque de St. John's
Évêque de Grand Falls currie@nf.aibn.com
Mgr Luc CYR
Évêque de Valleyfield
eveque@diocesevalleyfield.org
Mgr Robert Anthony DANIELS
Évêque auxiliaire à London
tdaniels@rcec.london.on.ca
Mgr Nicola DE ANGELIS, C.F.I.C.
Évêque de Peterborough
chancery@peterboroughdiocese.org
Mgr Louis DICAIRE
Évêque auxiliaire à Saint-Jean-Longueuil
louis.dicaire@dsjl.org
Mgr Brian DUNN
Évêque auxiliaire de Sault Ste-Marie
bdunn@diocesecentre.com
Mgr Paul-André DUROCHER
Évêque d'Alexandria-Cornwall
padurocher@alexandria-cornwall.ca
Mgr Roger ÉBACHER

Archevêque de Gatineau
ebacherr@diocesegatineau.org
Episcopal Seat: Vacant
marephrem@aol.com
Mgr Ronald Peter FABBRO, C.S.B.
Évêque de London
bketelaars@rcec.london.on.ca
Mgr J. Vernon FOUGERE
Évêque de Charlottetown
bishop@dioceseofcharlottetown.com
Mgr Pierre-André FOURNIER
Archevêque de Rimouski
pierre-andre.fournier@diocesarimouski.com
Mgr Richard GAGNON
Évêque de Victoria
chancery@rcdvictoria.org
Mgr Jean GAGNON
Évêque de Gaspé
diogaspe@globetrotter.net
Mgr André GAUMOND
Archevêque de Sherbrooke
agaumond@diocesedesherbrooke.org
Mgr André GAZAILLE
Évêque auxiliaire à Montréal
agazaille@diocesemontreal.org
Mgr Lionel GENDRON, P.S.S.
Évêque auxiliaire à Montréal
lgendron@diocesemontreal.org
Mgr Gary GORDON
Évêque de Whitehorse
bishopgmg@klondiker.com
Mgr Émilus GOULET, P.S.S.
Archevêque de Saint-Boniface
laubin@archsaintboniface.ca
Mgr Richard GRECCO
Évêque auxiliaire à Toronto
auxcent@rogers.com
Mgr Robert HARRIS
Évêque de Saint John
rharris@dioceseofsaintjohn.org
Mgr Frederick B. HENRY
Évêque de Calgary
bishopfh@rcdiocese-calgary.ab.ca
Mgr Lawrence HUCULAK, O.S.B.M.
Archevêque éparchial ukrainien de Winnipeg
et métropolitaine des Ukrainiens catholiques au Canada chancery@archeparchy.ca
Mgr Peter HUNDT
Évêque auxiliaire à Toronto
barriebishop@rogers.com
Mgr Ibrahim M. IBRAHIM, O.B.S.

Évêque éparchial des Grecs-melkites catholiques au Canada
bishop@melkitecanada.org

Mgr Joseph KHOURY
Évêque éparchial des Maronites catholiques au Canada
beitmaroun@videotron.ca

Mgr Raymond J. LAHEY
Évêque d'Antigonish
bishop.ant@ns.sympatico.ca

Mgr François LAPIERRE, P.M.E.
Évêque de Saint-Hyacinthe
lapierre@ntic.qc.ca

Mgr Donald LAPOINTE
Évêque auxiliaire à Saint-Jérôme
diocesesj@citenet.net

Mgr Sylvain LAVOIE, O.M.I.
Archevêque de Keewatin-Le Pas
slavoie@keepas.ca

Mgr Albert LeGATT
Évêque de Saskatoon
bishop@saskatoonrcdiocese.com

Mgr Gilles LEMAY
Évêque auxiliaire à Québec
gilles.lemay@diocesequebec.qc.ca

Mgr Gilles LUSSIER
Évêque de Joliette
france@diocesedejoliette.org

Mgr Anthony MANCINI
Administrateur apostolique de Yarmouth
Archevêque de Halifax amancini@catholicahalifax.org

Mgr Anthony MANCINI
Archevêque de Halifax
Administrateur apostolique de Yarmouth amancini@catholicahalifax.org

Mgr Paul MARCHAND, S.M.M.
Évêque de Timmins
marchpl@ntl.sympatico.ca

Mgr Vital MASSÉ
Évêque de Mont-Laurier
vitalmasse@lino.com

Mgr Michael MILLER, C.S.B.
Archevêque de Vancouver
rcavbishop@rcav.bc.ca

Mgr David J. J. MONROE
Évêque de Kamloops
monroe@rcdk.org

Mgr Dorylas MOREAU
Évêque de Rouyn-Noranda
dorylas@cablevision.qc.ca

Mgr Yvon-Joseph MOREAU, O.C.S.O.
Évêque de Sainte-Anne-de-la-Pocatière
yvon.moreau@diocese-ste-anne.net

Mgr Pierre MORISSETTE
Évêque de Saint-Jérôme
diocese.bcomeau@cgocable.ca

Mgr David MOTIUK
Évêque éparchial ukrainien d'Edmonton
bishop@edmontoneparchy.com

Mgr Michael MULHALL
Évêque de Pembroke
bishop@diocesepembroke.ca

Mgr Kenneth NOWAKOWSKI
Évêque éparchial ukrainien de New Westminster
kenbaseline@aol.com

Mgr Brendan M. O'BRIEN
Archevêque de Kingston
obrien@romancatholic.kingston.on.ca

M. le cardinal Marc OUELLET
Archevêque de Québec
Primat du Canada marc.ouellet@diocesequebec.qc.ca

Mgr John S. PAZAK, C.Ss.R.
Évêque éparchial des Slovaques catholiques de rite byzantin au Canada
byzslovakeparch@sympatico.ca

Mgr Gérard PETTIPAS, C.Ss.R.
Archevêque de Grouard-McLennan
gpettipas@serbnet.com

Mgr Jean-Louis PLOUFFE
Évêque de Sault Ste-Marie
jlplouffe@diocesecentre.com

Mgr Terrence PRENDERGAST, S.J.
Archevêque d'Ottawa
archeveque@archottawa.ca

Mgr André RICHARD, C.S.C.
Archevêque de Moncton
a.richard@nb.aibn.com

Mgr André RIVEST
Évêque de Chicoutimi
diocese.chicoutimi@videotron.net

Mgr Reynald ROULEAU, O.M.I.
Évêque de Churchill-Hudson Bay

Mgr Noël SIMARD
Évêque auxiliaire de Sault Ste-Marie
nsimard@diocesecentre.com

Mgr Richard SMITH
Archevêque d'Edmonton
rtrauss@edmontoncatholic-church.com

Mgr Raymond ST-GELAIS
Évêque de Nicolet
eveque@diocesnicolet.qc.ca

Mgr Donald J. THÉRIAULT

Évêque de l'Ordinariat militaire du Canada

theriault.dj@forces.gc.ca

Mgr Albert THÉVENOT, M. Afr.

Évêque de Prince Albert

apthevenot@sasktel.net

Mgr Anthony F. TONNOS

Évêque de Hamilton

wdunn@hamiltondiocese.com

Mgr Eugène TREMBLAY

Évêque d'Amos

eveque@dioceseamos.org

M. le cardinal Jean-Claude TURCOTTE

Archevêque de Montréal

seccard@diocesemontreal.org

Mgr Martin VEILLETTE

Évêque de Trois-Rivières

mveillette@evechetr.org

Mgr Valéry VIENNEAU

Évêque de Bathurst

valeryv@nb.aibn.com

Mgr V. James WEISGERBER

Archevêque de Winnipeg

archbishop@archwinnipeg.ca

Mgr Gerald WIESNER, O.M.I.

Évêque de Prince George

bishop@netbistro.com

Mgr James M. WINGLE

Évêque de St. Catharines

chancery@vaxxine.com

**Les espions du Vatican : Espionnage et intrigues de Napoléon à la Shoah (Broché)
de David Alvarez (Auteur), Elise Fromentaud (Traduction), Violaine de Arriba
(Traduction)**

Présentation de l'éditeur

La papauté suscite beaucoup de fantasmes quant à sa secrète influence tris l'histoire occidentale. De nombreux romans lui attribuent un rôle occulte et déterminant dans des affaires politiques. Pour la première fois, un ouvrage rigoureux basé sur des archives permet de rétablir la vérité des faits. Peuplée de têtes couronnées et de chefs d'État, mais aussi de diplomates espions, de prêtres déchus et autres mercenaires, cette fresque dévoile les sorts peu connus de l'histoire diplomatique du XIXe et du XXe siècle. Passant en revue dix pontificats, de Pie VII (farouche adversaire de Napoléon), jusqu'à Pie XII, accusé après la Seconde Guerre mondiale de complaisance envers le nazisme, l'auteur brosse la première histoire de l'espionnage au service du Vatican. L'on apprend que, pendant la Première Guerre mondiale, l'assistant personnel du pape Benoît XV était un espion allemand, et que pendant la Seconde Guerre mondiale, les nazis ne reculèrent devant rien pour faire pression sur Pie XII et pour infiltrer le Vatican de faux prêtres allemands. De son côté, le Saint-Siège a parfois succombé à la tentation d'opérations clandestines, tantôt contre des catholiques jugés trop libéraux, tantôt contre le régime communiste d'URSS. Enfin, l'ouvrage fait la lumière sur ce qu'a su le

Vatican de la Shoah, quand et par quels moyens. Un sujet très sensible depuis la volonté marquée par Benoît XVI de rapprocher les religions juive et catholique.

Biographie de l'auteur

David Alvarez est professeur de sciences politiques au Saint-Mary Collège de Californie. Il a publié plusieurs ouvrages consacrés à l'histoire de l'espionnage pendant la Seconde Guerre mondiale. Il est le seul historien vivant à avoir eu accès aux archives les plus confidentielles du Vatican sur la Shoah.

Catholicisme: Renseignement et religion, histoire de l'espionnage au Vatican

Le Saint-Siège dispose-t-il du meilleur service de renseignement du monde? Pas vraiment, estime le chercheur américain David Alvarez dans un passionnant ouvrage récemment publié. Ses objectifs ne sont pas ceux d'un gouvernement séculier. Mais le Vatican a plus d'une fois été mêlé à la guerre de l'ombre...

David Alvarez était déjà connu comme co-auteur – avec le regretté chercheur jésuite Robert Graham – du livre *Nothing Sacred: Nazi Espionage against the Vatican, 1939-1945* (Londres / Portland, Frank Cass, 1997): un livre à lire dans sa version originale anglaise, car la traduction française parue chez Beauchesne en 1999 contient malheureusement de nombreuses erreurs de traduction.

Mais Alvarez, professeur de science politique au Saint Mary's College en Californie, s'est attaché depuis à un projet bien plus ambitieux: une histoire de l'espionnage autour du Vatican, de la période napoléonienne jusqu'à la 2e guerre mondiale. Le résultat est un ouvrage passionnant, long de quelque 300 pages, bien documenté et de lecture aisée. Souhaitons qu'un éditeur francophone prenne l'initiative de traduire (soigneusement cette fois-ci!) *Spies in the Vatican*.

Il y a au moins deux périodes clairement délimitées dans cette histoire: celle des Etats pontificaux, dont la dernière partie est conquise par les troupes italiennes en 1870, et celle qui la suit: le pape retranché au Vatican, micro-Etat dont le statut est fixé en 1929 par les Accords du Latran.

Durant les dernières décennies des Etats pontificaux, ceux-ci sont confrontés à des menaces révolutionnaires. Des réseaux de renseignement sont donc mis sur pied afin de les contrer. Il arrive parfois que des agitateurs révolutionnaires, taraudés par leur conscience, changent de camp et se mettent au service de la police pontificale pour rassembler des informations sur les réseaux et complots machinés par leurs anciens amis! La police pontificale n'était pas à l'abri de la corruption et de l'incompétence, mais, dans l'ensemble, elle n'était pas moins bonne que celle des autres Etats de l'époque: elle était relativement bien renseignée sur les courants révolutionnaires et collaborait avec les polices d'autres régimes conservateurs européens. Ce n'est pas un déficit en matière de renseignement qui a conduit à la disparition des Etats pontificaux, observe Alvarez, mais un manque d'imagination politique pour répondre adéquatement à une situation nouvelle.

Et sur la scène internationale? Si quelques nonces se révélèrent des analystes de talent, capables de dénicher des informations d'un réel intérêt, d'autres étaient de pieux ecclésiastiques qui ne saisissaient pas toujours l'intérêt des affaires politiques. En outre, en

1840, il n'y avait des nonces que dans onze pays, quasiment tous en Europe occidentale: pas de nonce – pour d'évidentes raisons – dans des capitales aussi importantes que Londres et Saint-Petersbourg! Et, contrairement aux fantasmes anticléricaux, le réseau des évêques, prêtres et ordres religieux n'était guère exploité dans des buts de renseignement: plus exactement, ils envoyaient certes à Rome des informations sur la situation de l'Eglise, mais guère sur les questions politiques. Quand il arrivait à des ecclésiastiques de proposer spontanément des avis sur ces questions, leurs évaluations étaient souvent teintées par leurs allégeances nationales, comme on le vit notamment à travers les prises de position des évêques du Sud et du Nord des Etats-Unis au moment de la guerre de Sécession.

Une question épineuse – et qui continua à poser des problèmes pendant longtemps – fut celle du secret des communications, pour éviter de les voir tomber sous des yeux trop curieux. Divers stratagèmes étaient utilisés (par exemple des adresses non officielles, la transmission en mains propres par des laïcs dévoués et discrets...). Pendant quelque temps, dans les années 1820, la papauté introduisit même un système de chiffage polyalphabétique qui fut probablement, durant quelque temps, le plus efficace d'Europe. Mais son usage était compliqué et causait des erreurs, ce qui conduisit à abandonner ce système et à revenir à des solutions beaucoup moins sûres. Curieusement, les services pontificaux avaient laissé s'étioler complètement leurs capacités de décryptage, qui avaient pourtant été réputées à l'époque de la Renaissance.

Le Royaume du Piémont présentait déjà la plus redoutable menace pour la papauté durant la dernière période d'existence des Etats pontificaux. Une fois établi à Rome, le gouvernement italien ne fut pas en reste: d'autant plus que, durant des décennies, l'Italie craignit toujours beaucoup de voir le Pape réussir à remettre sur le tapis la question des Etats pontificaux, dont il n'acceptait pas la perte. Si le Pape s'était enfui clandestinement de Rome pour aller s'installer ailleurs, cela aurait également représenté un désastre du point de vue des relations publiques de l'Italie. Un véritable réseau d'espionnage italien fut donc mis en place au Vatican même et autour de celui-ci (domestiques, fonctionnaires, etc.). Pendant longtemps – jusque dans le courant du 20^e siècle – les Italiens furent les seuls à se soucier de monter des réseaux d'informateurs au Vatican: les autres pays se contentaient de leurs représentations diplomatiques. Les Français prirent conscience à leurs dépens de cette lacune lors des controverses autour de la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

Après une période durant laquelle la Question romaine occupa une place centrale, Léon XIII (élu en 1878), sans rien retrancher des prétentions pontificales, commença à replacer les intérêts diplomatiques de la papauté dans une perspective plus large, comme le montrèrent des offres de médiation dans différents conflits.

Sous le pontificat de Pie X (élu en 1903) se déroula l'intéressant épisode du réseau secret international antimoderniste de la "Sapinière", monté par Mgr Benigni, dont Emile Poulat avait dressé le dossier dans un ouvrage classique, *Intégrisme et catholicisme intégral* (Paris, Casterman, 1969). Ce fut à de véritables activités de renseignement – mais dirigées contre les catholiques soupçonnés de modernisme – que se livrèrent les membres du réseau. Mgr Benigni ne limitait d'ailleurs pas ses intérêts au renseignement dans le milieu ecclésiastique, convaincu qu'il était, plus largement, du péril représenté par les courants politiques libéraux. Benigni finit cependant par tomber en disgrâce.

La 1^{ère} guerre mondiale coïncida avec le début du pontificat de Benoît XV. Le Vatican fit l'objet d'une surveillance accrue de la part de l'Italie et d'un intérêt prononcé tant de

l'Allemagne et de l'Autriche que des Alliés. En effet, il s'agissait pour chacune des parties de voir l'Italie s'engager à ses côtés: l'influence possible du catholicisme pour faire pencher la balance paraissait pouvoir jouer un rôle non négligeable dans ces manœuvres. Alors que le Saint-Siège se trouvait dans une situation financière difficile (il continuait de refuser l'indemnité annuelle que souhaitait verser l'Italie pour compenser la perte des États pontificaux et la guerre tarissait les contributions de catholiques de l'étranger et de pèlerins), le dirigeant du Parti du centre (catholique) allemand devint un fréquent visiteur à Rome et apporta en 1915 d'importantes contributions financières qui ne provenaient pas seulement de bienfaiteurs, mais également de fonds secrets destinés à la propagande du ministère allemand des Affaires étrangères. Ces manœuvres convainquirent les Italiens – qui surveillaient ces mouvements de fonds – que le pape s'alignait sur le camp austro-allemand. La presse catholique se montra particulièrement active pour encourager l'Italie à maintenir sa neutralité.

Non seulement un diplomate allemand à Rome, Franz von Stockhammern, misait beaucoup sur les contacts avec le Vatican et les milieux ecclésiastiques pour créer une atmosphère politique favorable en Italie, mais certains ecclésiastiques agissaient pour le compte de leurs pays respectifs. Dans les deux camps: le cardinal britannique Aidan Gasquet agissait en agent non officiel et propagandiste pour les Alliés; Mgr Rudolf Gerlach, prêtre bavarois, chambellan et confident du Pape, jouait un rôle important dans les opérations de renseignement allemandes à Rome. Alors que les preuves contre lui se multipliaient, il fut expulsé d'Italie au début de l'année 1917 afin d'éviter de mettre le Saint-Siège dans l'embarras.

Le bureau de cryptographie des services de renseignement militaires italiens surveillait soigneusement les communications du Vatican. Les agents des services italiens en Suisse parvenaient à intercepter le courrier diplomatique qui faisait le circuit Munich-Berne-Vatican. Les Italiens étaient en mesure de savoir pratiquement tout sur les secrets de la diplomatie pontificale. Mais les Suisses et les Allemands lisaient également au moins une partie des messages envoyés par le nonce en Allemagne, raconte Alvarez. Le Vatican en avait bien conscience et s'efforça, durant la guerre, d'améliorer le cryptage de ses communications: en 1918, l'objectif était partiellement atteint et les services italiens éprouvaient beaucoup plus de difficulté à décrypter.

En dehors de l'Italie et des puissances de l'Europe centrale, la France fut le seul pays à se lancer dans des efforts de renseignement sérieux visant le Vatican durant la 1^{ère} guerre mondiale. Les services de renseignement militaires français développèrent leur propre réseau d'informateurs ecclésiastiques au Vatican, dont les identités restent apparemment sujettes à conjecture. Il y eut également des tentatives de propagande française (mêlées d'anticléricalisme) pour tenter de discréditer le Vatican en raison de ses sympathies supposées pour l'Allemagne et l'Autriche – des manœuvres qui ne furent d'ailleurs pas toujours couronnées de succès, mais dans le cas de la tentative d'établissement de relations diplomatiques entre la Chine et le Vatican en 1918, les opérations clandestines françaises parvinrent bel et bien à faire échouer la nomination d'un nonce à Pékin.

Tenter de jouer un rôle dans les affaires internationales n'était pas aisé pour le Pape: en effet, le gouvernement italien était bien décidé à tout faire pour empêcher le Vatican de prendre sa place sur la scène internationale; il ne voulait à aucun prix d'une participation du Saint-Siège à une conférence de paix internationale. Grâce aux informations recueillies par leurs services de renseignement, les Italiens firent donc dérailler l'appel à une paix négociée adressé par Benoît XV aux belligérants en 1917.

L'entre-deux-guerres fut celle de la montée de dictatures, dont aucune n'était sympathique au catholicisme romain. Alvarez évoque bien entendu longuement les efforts du Vatican en Russie au moment du changement de régime et les missions (très bien surveillées par les autorités soviétiques qui souhaitaient identifier ses contacts!) menées par le jésuite Michel d'Herbigny, qui alla secrètement consacrer des évêques en Russie – non sans amateurisme, c'était un novice en matière d'opérations clandestines, souligne l'auteur.

Mais ces efforts – ainsi que l'établissement à Rome du Russicum en 1929 pour y préparer des prêtres à un futur travail missionnaire en Union soviétique – attirèrent l'attention des services soviétiques. Ils tentèrent de recruter des agents autour du Vatican à partir des années 1930, mais rencontrèrent bien des difficultés dans cette opération, car peu nombreux étaient dans les sphères ecclésiastiques les sympathisants potentiels du communisme. Ils parvinrent cependant à convaincre de rares personnes de leur livrer des documents.

Le pouvoir fasciste italien avait la tâche bien plus facile pour surveiller un micro-Etat enclavé. En outre, il suffisait de poursuivre l'activité des réseaux italiens déjà en place pour la surveillance du Vatican, afin de pouvoir prévoir les actions et réactions pontificales. Les Italiens restèrent sans conteste les mieux informés.

L'Allemagne nazie s'intéressa de près au Vatican. Le livre *Nothing Sacred*, que nous avons cité au début de ce compte rendu, offrait une description détaillée de ces efforts, que résume *Spies in the Vatican*. Hitler et les nationaux-socialistes considéraient l'Eglise catholique romaine comme une menace idéologique – malgré des démonstrations initiales d'amitié prodiguées par le nouveau régime allemand pour donner le change. Dès 1933, le Sicherheitsdienst (SD) établit à Munich une petite unité de renseignement chargée de la surveillance de l'Eglise catholique en Allemagne. Ses responsables furent souvent d'anciens prêtres. En 1939, estime Alvarez, le SD avait profondément pénétré l'Eglise catholique d'Allemagne. Cependant, en 1937, lorsque l'encyclique *Mit brennender Sorge* condamnant le nazisme fut lue dans toutes les églises du pays, le SD fut pris au dépourvu. Mais cela ne convainquit que plus encore des dignitaires nazis comme Reinhard Heydrich que l'Eglise catholique romaine disposait de redoutables réseaux clandestins.

Les nazis n'étaient pas les seuls Allemands à s'intéresser au Vatican: les milieux catholiques allemands opposés à Hitler tentèrent également d'utiliser le Saint Siège comme intermédiaire pour sonder les Alliés et obtenir une paix honorable (sans les sanctions et humiliations de 1918) en cas de renversement du régime. Pie XII (élu en 1939) accepta de jouer ce rôle de canal de communication. L'avocat munichois Josef Müller, pieux catholique et anti-nazi convaincu, joua un rôle clé, avec la protection de l'amiral Canaris et d'autres responsables militaires allemands. Le 1er mai 1940, il arriva à Rome en avertissant le Pape de l'imminence d'une attaque allemande contre la France, l'Allemagne et les Pays-Bas. Le Vatican communiqua immédiatement l'information aux Alliés par différents canaux, mais le nombre de fausses alertes avait été si grand que les pays concernés n'accordèrent pas assez d'importance à cette communication. Le 10 mai, l'offensive était déclenchée.

Alvarez souligne que le Pape prenait des risques considérables: "En collaborant à des négociations secrètes pour subvertir un gouvernement étranger et en communiquant les secrets militaires de ce gouvernement à ses ennemis, Pie XII compromettait sérieusement la traditionnelle neutralité du Vatican et s'exposait lui-même ainsi que la papauté à des représailles politiques." (p. 177) Certes, il faisait tout pour garder sur ces contacts le secret le plus absolu, mais plusieurs des conspirateurs manquèrent de prudence. Un moine bénédictin

de réputation douteuse qui travaillait comme informateur occasionnel de l'Abwehr et du SD en échange d'avantages matériels fut en mesure de dévoiler ces opérations et le nom même de Josef Müller. Heydrich avait déjà des soupçons au sujet de ce dernier, d'ailleurs, et en arriva à croire qu'il s'agissait d'un jésuite camouflé, vivant comme un père de famille pour mieux masquer ses entreprises clandestines à la solde du Vatican. La protection de Canaris et d'autres officiers préserva durant assez longtemps Müller. Il finit cependant par être arrêté et brutalement interrogé, mais nia avec persistance et évita d'impliquer toute autre personne: il fut l'un des rares comploteurs qui échappa à la mort.

Alvarez relate les différentes tentatives allemandes pour infiltrer le Vatican – l'une des plus pittoresques fut une opération menée en 1943-1944 pour créer à Rome un séminaire géorgien qui aurait abrité des activités clandestines allemandes (notamment pour assurer des communications secrètes depuis la capitale italienne une fois que celle-ci serait tombée aux mains des Alliés.

Le livre consacre également un chapitre aux opérations mises sur pied par les Soviétiques et les puissances occidentales pour surveiller le Vatican durant les années de guerre. Non sans quelques déboires: ainsi, à partir de 1944 et jusqu'en 1945, l'Office of Strategic Services (OSS) américain fut la crédule victime d'un habile escroc qui fabriquait des rapports confidentiels pour des avantages financiers. Il put tirer profit des faibles connaissances dont disposait l'OSS sur le Vatican: ses analystes manquaient tout simplement des bases nécessaires pour en évaluer l'intérêt ou l'authenticité. "Ils étaient prêts à croire n'importe quoi" (p. 252), même un rapport annonçant la prochaine construction d'un... terrain d'aviation dans les jardins du Vatican! Cela dit, l'imaginatif escroc, un certain Virgilio Scattolini, était un artiste en son genre, puisqu'il réussit par la suite à vendre des rapports tout aussi fantaisistes sur le Vatican au... Parti communiste italien! Ce ne fut cependant pas la seule opération de renseignement ou de propagande menée par l'OSS autour du Vatican.

Le livre de David Alvarez se termine avec la fin de la 2e guerre mondiale. Selon lui, en tout cas pour la période considérée, les capacités du Vatican en matière de renseignement ont souvent été surévaluées par différents gouvernements. Après la perte des Etats pontificaux, il fallut de longs efforts pour créer des canaux de communication et d'information adéquats: la multiplication des nonciatures et la création d'un corps diplomatique réellement professionnel durant l'entre-deux-guerres furent des expressions de ces efforts. Mais, souligne Alvarez, les nonciatures ne disposaient que d'effectifs très réduits, ce qui limitait aussi leurs possibilités d'action. En outre, des ecclésiastiques tendent par inclination à s'intéresser avant tout aux affaires et intérêts de l'Eglise: ils ne donnent pas nécessairement au renseignement tel que l'entendent des gouvernements séculiers la même importance.

Quant aux services étrangers qui voulurent mener des activités de renseignement visant le Vatican, leurs efforts ne furent pas toujours couronnés de succès. Même si la cible était vulnérable à bien des égards, "le caractère avant tout ecclésiastique de l'administration pontificale s'avéra être une importante protection." (p. 295) En outre, la tradition et la culture du secret rendaient plus difficiles les activités de pénétration. Les informations réellement confidentielles étaient réservées à quelques personnes, ce qui limitait considérablement le réservoir potentiel d'informateurs.

Bien entendu, le lecteur referme ce livre passionnant en ayant envie de lire la suite – et peut-être aussi en souhaitant en savoir plus sur les activités menées de leur côté par certaines institutions, par exemple des ordres religieux, qui s'inscrivent dans la stratégie plus large de

l'Eglise catholique romaine, mais peuvent en même temps développer au sein de celle-ci des objectifs propres. Cela aurait cependant dépassé le cadre d'un tel ouvrage. Quant aux soixante années bientôt depuis la fin de la guerre, elles mériteraient un autre ouvrage, mais exigeraient probablement aussi d'autres méthodes, en raison de problèmes d'accès aux archives récentes.

Le numéro de novembre 2002 du magazine Inside the Vatican offrait un intéressant article sous la signature de Mark Riebling au sujet des contacts entre Jean-Paul II et le président Reagan dans les années 1980 – certains documents américains ayant été récemment rendus publics. Parmi les sept armes de l'Eglise pour lui permettre de se défendre face aux pressions des pouvoirs séculiers, Riebling mentionne le renseignement: "Le prix de la liberté de l'Eglise a toujours été la vigilance." Même si religion et renseignement semblent composer un couple étrange, les deux domaines sont moins imperméables qu'on ne l'imagine parfois. Mais c'est un thème qui exige des études sérieuses et sans fantasmes: raison pour laquelle la parution du livre de David Alvarez méritait d'être signalée et de faire l'objet de ce long compte rendu. (JFM)

Les livres suivants sont disponibles en ligne sur www.amazon.com:

David Alvarez, Spies in the Vatican: Espionage & Intrigue from Napoleon to the Holocaust, Lawrence, University Press of Kansas, 2002 (342 p.)

David Alvarez et Robert A. Graham, Nothing Sacred: Nazi Espionage Against the Vatican, 1939-1945, Londres / Portland, Frank Cass, 1997 (XIV+190 p.)
© Religioscope 2003

Nouvelle nomination du Patron du SIV du Vatican pour 2009 : Georg Gänswein secrétaire particulier du Pape Benoît XVI

Georg Gänswein Monseigneur Georg Gänswein (né le 30 juillet 1956, à Riedern am Wald, Allemagne) est un prêtre allemand de l'Église catholique et le secrétaire personnel du pape Benoît XVI.

Sa vie
Études

Connu des italiens sous le nom de Padre Georg ou Beau Georg (en raison de sa beauté), Gänswein est né dans une petite ville d'Allemagne et ordonné au sacerdoce en 1984. Avant son ordination Gänswein se consacra à des études universitaires, et reçu son doctorat en droit canon à Université Louis-et-Maximilien de Munich en 1993.

Les hobbies de Georg Gänswein sont le tennis, le ski et les vols en avion.

Vatican

Il arriva à Rome en 1995 en tant qu'officier et fonctionnaire de la Congrégation pour le Culte Divin et la Discipline des Sacrements. En 1996 le cardinal Joseph Ratzinger l'invite à rejoindre la Congrégation pour la Doctrine de la Foi. Il est nommé auprès du Cardinal Ratzinger, et devient professeur de droit canon à l'Université pontificale de la Sainte-Croix. En 2000, Gänswein devient le confesseur particulier de sa sainteté Jean Paul II. Monseigneur Gänswein remplace Joseph Clemens en tant que secrétaire de Ratzinger en 2003, après la nomination de celui-ci au conseil pontifical pour les Laïcs.

Prélat de Benoît XVI

En 2005 le Cardinal Ratzinger est élu pape, sous le nom de Benoît XVI, et en Avril 2005 il nomme Georg Gänswein en tant que prélat de sa sainteté (secrétaire particulier du Pape). Des rumeurs laissent penser qu' il pourrait être nommé archevêque de Munich, cependant il est peu probable que Benoît XVI le laisse occuper ce poste.

Dans une interview donnée à Radio Vatican le 8 Aout 2006, il décrit la journée du pape, dont il est le prélat: "La journée du pape commence à 7h du matin avec la messe, avant la prière du bréviaire et un moment de contemplation, en silence, devant le Seigneur. Puis, nous prenons notre petit-déjeuner ensemble, et je commence le travail de la journée en préparant le courrier, en consultant les lettres qui arrivent chaque jour en grand nombre".. Ensuite le pape et Georg Gänswein prennent leurs petits déjeuners ensemble, et commence à travailler, en commençant par la correspondance du pape. Il accompagne le pape pour ses audiences du matin et ensuite il présente au pape les documents qui exigent sa signature, son étude ou son approbation.

En 2007 Georg Gänswein connu une notoriété importante dans la mesure où il aurait influencé le créateur de mode Donatella Versace, qui affirme dans une entrevue [3] «Sévère et sensuel. Les deux ne sont pas forcément incompatibles. Regardez ma dernière ligne pour hommes. Eh bien, elle m'a été inspirée en observant le père Georg Gaenswein, secrétaire du pape. Malgré son austérité, il représente un sex-symbol pour une grande partie des femmes italiennes: son port, son élégance naturelle, ses yeux bleus à la Harrison Ford... Plusieurs des costumes que j'ai dessinés évoquent ce look clergyman. ».

Le 27 juillet 2007, Georg Gänswein aurait affirmé au magazine hebdomadaire allemand Sueddeutschezeitung qu'« on ne peut pas nier les tentatives pour islamiser l'Ouest », et qu'« on ne devrait pas ignorer le danger que cela représente pour l'identité de l'Europe »

Pour finir il a déjà comme par hasard rencontré 7 fois les dirigeants de Langley aux USA (CIA) en 2 ans

« La tolérance entre les limites de l'intolérable »

De nos jours on remarque une vraie expansion du principe de la tolérance à tous les compartiments de la vie : politique, religion, culture... Ce principe non seulement s'est généralisé, mais il a même acquis un caractère normatif, étant devenu une exigence contemporaine. Limité d'abord au domaine de la religion (employé comme argument pour mettre fin aux guerres de religion), il connaît maintenant une multitude d'acceptions, en fonction du domaine où il est appliqué.

L'intolérable intervient au moment où les limites de la tolérance sont forcées jusqu'au point où l'équilibre menace de se casser. L'impératif de la tolérance est contrebalancé par l'intolérance vue comme une attitude de rejet.

Nouvelle Nomination au SIV : Agent 1° Niveau : Mgr.Walter Mixa, Ordinaire militaire pour l'Allemagne.

Gendarmerie de l'État de la Cité du Vatican

La gendarmerie de l'État de la Cité du Vatican est une des forces de sécurité publique du Vatican.

Fondée en 1816 par Pie VII, réformée par Pie IX, puis dissoute par Paul VI le 14 septembre 1970, avec deux autres corps armés pontificaux, la Garde noble et la Garde palatine, subsistant comme Corps de vigilance de l'État de la Cité du Vatican, avant de prendre son appellation actuelle.

Elle est composée d'environ 130 personnels, dont 8 officiers.

Missions

Les fonctions de police de sûreté de l'État et des personnes et des biens qui se trouvent sur le territoire de la Cité du Vatican, ainsi que les fonctions de police judiciaire et de police de la circulation routière, exercées jusqu'en 1970 par la gendarmerie pontificale, ont alors été dévolues au Corps de vigilance de l'État de la Cité du Vatican, composé d'un peu plus de cent hommes (Agents de vigilance), dépendant directement de la commission pontificale pour l'État de la Cité du Vatican, en vertu de la Loi n° CLXVIII du 25 mars 1991 émanant de cette commission.

En 2002, le pape Jean-Paul II a décidé de donner la direction des services de sécurité et de protection civile de la Cité du Vatican à la Gendarmerie et aux Pompiers du Vatican et la loi n° CCCLXXIV du 2 janvier 2002 (entrée en vigueur le 1er février 2002) a remplacé la dénomination de 1970 en Corps de la Gendarmerie de l'État de la Cité du Vatican, en conservant la structure et les fonctions du corps de vigilance.

En plus de la sécurité interne de l'État, les gendarmes ont pour mission la protection et la défense du Souverain Pontife y compris lors de ses déplacements hors du Vatican. Sur la Place Saint-Pierre et en Italie, cette mission est assurée en collaboration avec les forces de sécurité italiennes, en vertu du Concordat de 1929. Hors des frontières du Vatican, la sécurité rapprochée du Pape est assurée par les gendarmes en accord avec les autorités de police du pays hôte.

Le 13 mai 1981, après avoir tiré sur Jean-Paul II, le Turc Alì Agca fut bloqué sur la place Saint-Pierre par la gendarmerie vaticane qui le remit immédiatement aux forces de l'ordre italiennes.

La sécurité extérieure de la Cité du Vatican est assurée par les forces de sécurité italiennes, qui disposent d'un Inspectorat de sécurité publique près le Vatican, dont l'état-major est situé Piazza Citta Leonina, à quelques pas des colonnades de la Place Saint-Pierre.

Recrutement et organisation

Les gendarmes sont recrutés parmi les citoyens italiens âgés de 20 à 25 ans, de foi catholique éprouvée et anciens membres des forces de sécurité italiennes (polizia, carabinieri, garde de finance), mesurant au moins 1m74. Les élèves gendarmes sont titularisés après deux ans de stage, à l'issue d'un examen spécial d'aptitude.

Les gendarmes vivent en caserne durant leurs deux premières années de service. Ils assurent la faction aux postes de garde de la poste vaticane, de la gare ferroviaire, de l'héliport, du

gouvernorat, ainsi qu'à l'entrée des musées, à l'Annone (supermarché du Vatican) et dans les jardins du Vatican. Ils ont en charge le contrôle de la circulation dans la cité du Vatican. Leur service s'effectue par roulement de 48 heures.

La gendarmerie est organisée hiérarchiquement : La discipline et le fonctionnement sont du ressort de l'inspecteur général[1].

L'inspecteur général est assisté d'un vice-inspecteur vicaire et d'un vice inspecteur.

Grades

Les grades de la gendarmerie de l'État de la Cité du Vatican sont :

agente (agent) ;
agente scelto (agent choisi) ;
vice assistente (vice assistant);
assistente (assistant).

Les promotions de grade ont lieu après sept ans de carrière pour les personnels notés au niveau « optimal ».

Armement

Les gendarmes sont actuellement dotés d'un pistolet automatique Glock 17 (parabellum 9mm), porté de manière apparente. Ils disposent aussi de quelques armes plus puissantes, comme les pistolets-mitrailleurs Beretta M12, également utilisés par la police italienne. Contre d'éventuelles émeutes ils ont en dotation des bâtons télescopiques, des pulvérisateurs au poivre et des gaz lacrymogènes.

Uniforme

Autrefois vêtus, lors des cérémonies, comme les grenadiers de l'Empire, les gendarmes portent actuellement en service courant une tenue bleu foncé[2] avec une casquette aux armes du Saint-Siège. En hiver, il revêtent par-dessus une cape de même couleur, doublée de rouge.

Pour certains services d'honneur, ils conservent l'uniforme de l'ancienne gendarmerie pontificale, soit la petite tenue avec le képi, soit la grande tenue avec le bonnet à poil ou le bicorne et les aiguillettes blanches, héritées, comme celles des gendarmes français, de l'uniforme de la maison militaire du roi de France.

Aumônerie

Un aumônier est affecté à la gendarmerie vaticane. Ce poste a été tenu de nombreuses années par Mgr Virgilio Noe, actuellement cardinal du titre de Notre-Dame Reine des apôtres.

Citoyenneté

Les gendarmes, citoyens italiens, ne possèdent pas la citoyenneté vaticane, contrairement aux gardes suisses qui l'obtiennent, de façon temporaire, pendant la durée de leur service.

Notes et références

↑ Depuis juin 2006, l'inspecteur général du corps de la Gendarmerie de l'État de la cité du Vatican est Domenico Giani, ancien officier de la garde de finance (Guardia di Finanza) qui a servi dans les organes de l'information et de la sécurité de la présidence du conseil des

ministres italiens. Domenico Giani était, depuis 1999, le bras-droit de Camillo Cibin, ancien commandant de la Gendarmerie du Vatican.

↑ Cet uniforme remplace la tenue grise du Corps de vigilance.

24 AVRIL 2009

Nouvelles fonctions pour l'officier Mgr. Antonio Juan Baseotto, du CSSR, (Ordinaire militaire émérite) par le Saint Père !

Le Procureur Picardi souhaiterait voir le Vatican adhérer à Schengen

Face au terrorisme

ROME, (ZENIT.org) – L'avocat Nicola Picardi, « promoteur de la justice » (« procureur ») du Vatican exprime à nouveau son souhait de voir le Vatican adhérer aux accords de Schengen.

Lors de la cérémonie officielle de l'ouverture de l'année judiciaire au Vatican, Me Nicola Picardi a souhaité la possibilité de l'adhésion de l'Etat du Vatican à l'Accord de Schengen, de façon à perfectionner les « mesures de protection de la sécurité » à une époque marquée par le terrorisme international.

Le « promoteur de la justice » souhaiterait en particulier favoriser « l'échange d'informations, les opérations communes, les initiatives répressives et préventives visant à la sécurité des personnes » dans l'enceinte de 44 hectares qui constituent l'Etat de la Cité du Vatican, au cœur de Rome.

Me Picardi a en particulier mis en avant que « les clauses de l'accord relatives au renforcement de la coopération juridique et policière semblent particulièrement intéressantes ».

Les accords de Schengen (1985 et 1990) ont pour objet la suppression des contrôles aux frontières communes entre ces États et le renforcement de la coopération policière, douanière et judiciaire.

La sécurité du Vatican est actuellement assurée par les 110 hallebardiers de la Garde suisse pontificale et par les 130 membres de la gendarmerie vaticane. Place Saint-Pierre, la sécurité est assurée par la police italienne, y compris aux portiques électroniques permettant l'accès à la basilique ou à la salle Paul VI.

Rappelons que l'accord signé au Luxembourg, à Schengen le 14 juin 1985 entre cinq pays (la France, l'Allemagne, la Belgique, le Luxembourg et les Pays-Bas), a été complété par une série de dispositions destinées à compenser la levée progressive des contrôles aux frontières par un renforcement de la coopération dans les domaines de la circulation des personnes (visas, immigration, asile), ainsi qu'en matière policière et judiciaire, contenues dans la « Convention d'application de l'accord de Schengen » du 19 juin 1990.

Les accords de Schengen ont été progressivement étendus à l'ensemble des quinze anciens États membres de l'Union européenne, à l'exception du Royaume-Uni et de l'Irlande, qui cependant y participent partiellement.

Deux États tiers, la Norvège et l'Islande, participent également à ces accords en raison de leurs liens avec les pays scandinaves membres de l'Union européenne dans le cadre de l'« Union nordique des passeports », qui regroupe le Danemark, la Suède, la Finlande, la Norvège et l'Islande. En outre, la Suisse pourrait prochainement adhérer à ces accords.

Les dix nouveaux pays ayant adhéré à l'Union européenne le 1er mai 2004 se sont engagés, lors des négociations d'adhésion, à reprendre l'intégralité de l'« acquis de Schengen ». Cependant, leur adhésion à l'Union n'a pas entraîné la levée des contrôles aux frontières intérieures avec ces pays. En effet, la levée effective des contrôles aux frontières avec tel ou tel de ces pays nécessite une décision prise à l'unanimité par les États participants, à l'issue d'une évaluation de la capacité du pays en question à assumer ses obligations en la matière.

Le « pape de la paix » et les forces armées, par Mgr Le Gal

Un paradoxe que la fondation du diocèse aux armées ?

ROME, (ZENIT.org) – L'évêque français aux Armées, Mgr Patrick Le Gal a bien voulu revenir sur ce qui pourrait sembler un paradoxe : l'attention du « pape de la paix » au métier des armes.

En effet, le travail et le dévouement des forces de l'ordre italiennes et romaines ont été salués de façon unanime lors du dernier hommage du monde à Jean-Paul II. Samedi 16 avril, le directeur de la salle de presse du Saint-Siège, M. Joaquin Navarro Valls, a tenu à rendre également hommage, lors d'une rencontre avec la presse internationale, à la gendarmerie du Vatican, au moment d'expliquer les normes de sécurité au service du conclave.

Or, le pape Jean-Paul II lui-même a toujours tenu à remercier les forces de l'ordre pour leur travail, soit au Vatican, soit pendant ses déplacements, en Italie ou ailleurs. Il a aussi voulu un jubilé des Armées et de la police, en l'an 2000. En France, il est le fondateur du diocèse aux Armées. Mgr Patrick Le Gal, qui a pris possession de son siège épiscopal le 25 août 2000 en la cathédrale Saint Louis des Invalides, quelques mois avant le Jubilé des forces armées, évoque ce qu'a signifié ce geste de la part de Jean-Paul II.

Zenit : Mgr Le Gal, quels sont vos sentiments alors que Jean-Paul II nous a quittés ?

Mgr Le Gal : Mes sentiments sont un peu ceux que l'on ressent lorsque l'on a perdu son père. C'est un peu la même situation de deuil, de perte, d'absence. Le témoignage entendu d'un évêque évoquait cette similitude. Pour moi, ce deuil, c'est aussi une occasion de prendre conscience de deux choses qui m'ont marqué dans la personne du Saint-Père qui nous a quittés.

Tout d'abord, il a su être présent dans la durée. Habituellement, on « s'use ». Ce qui frappe chez lui, c'est cette humilité, cette force, cette aptitude à tenir ferme. Même les chefs d'entreprise, les chefs d'Etat, les ministres « s'usent ». Chez Jean-Paul II, globalement, on constate plutôt une montée : progressivement, un nouvel homme apparaît. Au départ, jeune et très dynamique, il est devenu, dans l'âge mûr, et même malade, - comme à Lourdes, le 15 août dernier, alors qu'il parlait difficilement et ne marchait plus -, il a eu encore cette présence, cette capacité à continuer à gouverner l'Eglise, avec sans doute même une aptitude plus étonnante à rayonner, à faire passer l'essentiel.

Ce qui frappe aussi, c'est la qualité et la force de son témoignage de foi, en tant qu'évêque, que théologien, sa perspicacité extrême, sa capacité d'affermir la foi, qui impressionne. Les gens lui sont reconnaissants de son témoignage de foi forte. On a l'impression d'entendre à son sujet ce que disaient les Juifs de Jésus : « Voilà quelqu'un qui parle avec autorité ». On note aussi cette perspicacité dans l'entourage du pape, comme chez le cardinal Ratzinger.

Zenit : Le « pape de la paix » a fondé le diocèse aux armées : n'est-ce pas un paradoxe ?

Mgr Le Gal : Ce n'est pas un paradoxe. Je ne suis pas issu du milieu militaire. Je l'ai découvert. Mais il n'y a pas de doute que cette fondation du diocèse aux armées a contribué à fortifier l'aumônerie militaire. Le pape voulait évangéliser le monde militaire y compris auprès des troupes en opération. Le militaire qui fait bien son travail, même au combat, va contribuer à la paix. Il ne s'agit pas d'encourager les va-t-en-guerre, mais de contribuer à faire des combattants des artisans de paix. La fondation des diocèses aux armées relève un peu du paradoxe après Vatican II, qui avait défini le diocèse par rapport à un territoire. Un diocèse « personnel », c'était un concept compliqué. Mais l'essentiel étant de favoriser la construction de la paix, il a fallu être inventif, pas étroitement dogmatique, mais pragmatique. Le gouvernement pontifical s'est voulu vraiment au service de la pastorale.

Zenit : Pourquoi, selon vous, cet intérêt de Jean-Paul II pour l'armée ? Lui qui n'a pas pris les armées pour résister aux nazis, mais a choisi la résistance par le théâtre clandestin et l'affirmation de la culture polonaise imprégnée de l'Évangile ?

Mgr Le Gal : Le père de Jean-Paul II était militaire, il a eu avec lui une relation forte, cela a pu jouer, mais pas seulement. Il aimait la culture militaire. Il y a un an, je lui ai été présenté, au cours de la visite ad limina, comme évêque aux armées, il a esquissé avec humour un salut et a lancé : « Vive la France ! ». Il devait aimer la droiture du combattant, lui-même était un combattant – au plan spirituel-. Mais d'autre part, il avait été témoin de la barbarie d'une armée sans Dieu, dans les années quarante. Cela l'a motivé comme prêtre, comme évêque, comme cardinal, et comme pape, à évangéliser le monde. Si l'armée doit être au service de la justice et de la paix, il ne faut pas qu'elle cède à la tentation de la violence. Il faut qu'elle soit évangélisée. Cela ne se fait pas tout seul. Les passions de l'homme et de l'homme armé ne le conduisent pas naturellement à pratiquer les Béatitudes.

Zenit : Comment la création de ce diocèse a-t-elle été perçue pour ceux qui en sont les bénéficiaires ? Que retenir du message de Jean-Paul II pour le jubilé des forces armées et de la police, le 12 novembre 2000, à Rome ?

Mgr Le Gal : On n'y a peut-être pas été sensible d'emblée, beaucoup n'ont pas réalisé l'importance de cette érection d'un diocèse aux armées, mais il y a eu des réactions à l'occasion du Jubilé : les militaires ont été sensibles, je crois, au fait d'être honorés, et reconnus, de ne plus être en butte à un antimilitarisme larvé, et ils ont été reconnaissants envers le pape, de cette vision large et positive par rapport à leur mission.

Dans son message du 1er novembre 2000, le pape a appelé les militaires des « sentinelles de la paix » : il voyait en eux des veilleurs chargés de prévenir, de répondre aux menaces, mais pour sauvegarder la paix, voire la reconstruire. Il a posé ce regard positif sur le métier des armées ; c'est bien plus que la reconnaissance de l'action militaire en cas de légitime défense. Ce sont des « sentinelles » au service de la paix, comme il l'a souligné en 1999 dans la crise du Kosovo. Ce n'est pas seulement de la rhétorique, mais une approche qui marque, dans un

contexte de réflexion difficile sur la notion de maîtrise de la force armée, pour déconstruire la violence, adapter l'usage de la force « au bon niveau », par rapport à la menace.

Cette réflexion récente voit dans l'usage de la force armée une façon de limiter la violence et de l'affaiblir, et non pas d'y ajouter ; la maîtrise de la force vise à s'opposer à la violence. C'est une piste ouverte, ou du moins encouragée par Jean-Paul II, dans la réflexion des militaires. Cette réflexion doit s'approfondir encore.

Dans les combats de haute intensité, qu'en est-il ? C'est difficile à préciser. On le voit, le militaire, dans la pensée chrétienne, ne saurait pas être réduit à un rôle humanitaire. Il maintient, préserve, éventuellement rétablit la paix, en s'opposant au déferlement de la violence d'une armée injuste. Une réflexion à poursuivre au-delà de la parole de Jean-Paul II qui a ouvert une perspective féconde.

Rappelons que le diocèse aux armées françaises (DAF, cf. <http://catholique-diocese-aux-armees.cef.fr/daf/index.htm>) comprend aux côtés de son évêque 174 prêtres aumôniers, 23 diacres aumôniers, 48 laïcs aumôniers, 2 religieuses, soit 137 aumôniers pour l'Armée de Terre, 30 aumôniers pour l'Armée de l'Air, 34 aumôniers pour l'Armée de Mer, et 46 aumôniers pour la Gendarmerie. Le site Internet présente toutes les activités du DAF et permet de déposer une intention de prière.

Les « anges gardiens » du pape

Ils sont des dizaines d'hommes de diverses nationalités

CITE DU VATICAN, (ZENIT.org) - Il n'y a pas seulement des anges gardiens qui veillent sur la sécurité du Pape, mais également des « êtres humains, des hommes en chair et en os », explique à Zenit Glauco Benigni, auteur d'un livre consacré à une enquête sur qui sont et comment travaillent les personnes attachées à la sécurité du Saint-Père.

« Gli angeli custodi del Papa » (ed. Utet) (Les anges gardiens du pape), publié récemment en Italie, présente le profil de ces « citoyens du Vatican, policiers italiens, policiers des nations concernées par ses voyages » tout comme les « structures de renseignements, d'espionnage et de contre-espionnage » également impliquées.

Glauco Benigni, chef de service à la RAI au sein de la direction Stratégies technologiques et professeur en Communication mondiale à la NUCT à Rome, publie pour la première fois une enquête sur ce monde secret.

Zenit : Jusqu'à quel point est-il possible de savoir qui sont les gardes du corps du pape ?

G. Benigni : La sécurité personnelle du Souverain pontife dépend de divers « niveaux » et est organisée en fonction des différents lieux de séjour et de transit. Avant tout, il est nécessaire de faire la distinction entre un niveau « visible » et un niveau « invisible ». Tous ceux qui appartiennent au premier niveau ne peuvent être définis comme « secrets » mais sans aucun doute comme « très discrets ».

En revanche, ceux classés dans le niveau invisible sont véritablement secrets et, à ce titre, en parler de manière juste est impossible. Le niveau visible est divisé en trois grands groupes.

A l'intérieur même du Saint-Siège oeuvrent également les gardes du corps dits personnels, aussi bien les Suisses que la gendarmerie Vaticane (héritière de la Garde Noble et de la Garde palatine). A l'extérieur des Murs sacrés, sur le territoire italien, interviennent les agents de l'Inspectorat de la Sécurité publique auprès du Saint-Siège.

Au niveau international, chaque fois que le pape est en voyage, sa sécurité est confiée aux divers Corps des nations hôtes.

Zenit : Trouve-on toujours et nécessairement des hommes ? et pourquoi ?

G. Benigni : Au niveau visible nous avons toujours vu évoluer des « hommes » par tradition ancienne et probablement à cause du fait que ce travail requiert une certaine prestance physique. Au niveau invisible, qui le sait ?

Zenit : Selon quels critères sont-ils choisis ?

G. Benigni : A l'intérieur de l'Etat du Vatican existent sans doute des critères de choix déterminés par la fiabilité et la confiance personnelle. Par exemple : le colonel commandant de la garde suisse est nommé personnellement par le Souverain Pontife, tout comme cela a toujours été pour l'« Esente » (le Chef) de l'ancienne garde noble du corps.

A l'extérieur, le choix est confié aux hiérarchies du Ministère de l'Intérieur qui tiennent naturellement compte de divers facteurs : demandes, recommandations, expériences dans le domaine de la protection rapprochée de personnalités. Au cours des voyages (officiellement), sont mobilisés les meilleurs éléments des divers Corps de chaque nation d'accueil.

Zenit : Pouvons-nous évaluer le nombre de ces personnes ? Sont-elles toutes de nationalité italienne ?

G. Benigni : Le nombre total du niveau visible peut s'élever à des dizaines de personnes, mais, comme nous l'avons dit, elles ne sont pas seulement italiennes, et sont mobilisées pour des lieux ou des points précis d'intervention. Lors de voyages en territoires classés « très difficiles », en plus des personnes appartenant à l'escorte rapprochée, ont été enrôlés également des milliers et des milliers d'agents.

Zenit : Quel est leur rôle principal, et quel est le moins connu ?

G. Benigni : Leur rôle le plus évident est celui de « défendre la sainte personne des éclats et des enthousiasmes ». Cette définition, formulée à la fin du XVème siècle, demeure, d'une certaine manière, actuelle aujourd'hui.

Certaines de ces personnes sont prêtes à servir aussi de « bouclier humain » en cas d'extrême nécessité. Leur rôle le plus méconnu est celui de s'adapter aux différents plans de sécurité, aux divers types d'informations qui arrivent de différentes sources de renseignements.

Zenit : Qu'est-ce qui a changé avec Jean-Paul II au sein du Corps de sécurité ?

G. Benigni : La grande réforme date de 1970 avec Paul VI . Avec le pape Wojtyla, suite à l'attentat de 1981 et à ses nombreux voyages, la sécurité s'est extrêmement renforcée au niveau international.

Toutefois, si je me réfère aux informations auxquelles j'ai eu accès, je sais que le pape se place toujours entre les mains de la Divine Providence.

Zenit : Qui sont les hommes qui veillent sur la sécurité du pape ?

G. Benigni : Des êtres humains, des hommes en chair et en os, citoyens du Vatican, policiers italiens, policiers des nations concernées par ses voyages, tout comme les structures de renseignement, d'espionnage et de contre-espionnage (SIV).